



SITUATION AU MOYEN-ORIENT :

M. Attaf participe aux travaux de la réunion du Conseil de la Ligue arabe

page 2

ED DIWAN



Quotidien national d'informations

Lundi 09 Mars 2026

- Prix : 15 DA Tirage 2000

L'HOMMAGE DE TEBBOUNE AUX FEMMES ALGERIENNES :

Renforcer le rôle de la femme dans le projet national



page 2

Actualité

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

2

Chanegriha rend hommage à la femme algérienne

2



JOURNEE INTERNATIONALE DES FEMMES :

Sayoud préside une cérémonie en l'honneur des femmes de la Sûreté nationale et de pionnières dans divers domaines

3

AFFAIRES RELIGIEUSES :

Belmehdi reçoit une délégation de savants et cheikhs ayant participé à la série des Dourouss Mohammadia

p3

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION
DU CONSEIL DES MINISTRES

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à un projet de loi définissant les circonscriptions électorales et le nombre de sièges à pourvoir au Parlement, ainsi qu'à des exposés relatifs à l'importation d'un million de moutons en prévision de l'Aïd El-Adha et aux préparatifs de la saison du hadj, indique un communiqué de la Présidence de la République.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, préside, en ce moment, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à un projet de loi définissant les circonscriptions électorales

et le nombre de sièges à pourvoir au Parlement, ainsi qu'à des exposés relatifs à l'opération d'importation d'un million de moutons en prévision de l'Aïd El-Adha, aux préparatifs de la saison du hadj et au projet du Plan national jeunesse", lit-on dans le communiqué.



L'HOMMAGE DE TEBBOUNE AUX FEMMES ALGERIENNES :

Renforcer le rôle de la femme dans le projet national

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a rendu un vibrant hommage aux femmes algériennes, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la femme coïncidant avec le 8 mars. Dans un message qu'il leur a adressé, hier, Tebboune a exprimé la fierté de l'Algérie de ses valeureuses femmes qui participent activement à l'édification d'un Etat moderne. «C'est fière de vous que l'Algérie s'emploie actuellement à consacrer le droit de la femme à une intégration pleine et entière dans la dynamique des transformations en cours vers l'édification de l'Etat moderne», a affirmé le président. Et d'ajouter : «Alors que vous célébrez, en ce 8 mars, la Journée internationale des femmes dans une Algérie nouvelle et victorieuse et que vous partagez, avec les femmes du monde, la commémoration des luttes pour l'émancipation de la femme, vous êtes, dans ce pays béni, les dignes héritières de résistantes, de martyres et de moudjahidate au parcours retentissant symbolisant l'esprit de sacrifice

pour la patrie».

**Dignes héritières
des Fatma N'Soumer, Djamila
Bouhired, Zoubida
Ould Kablia...**

Tebboune a indiqué que la nouvelle génération des femmes algérienne sont de dignes «héritières de l'honneur et de la gloire de Fatma N'Soumer, de Djamila Bouhired, des valeureuses femmes dont les noms sont gravés dans notre mémoire collective et auxquelles nous vouons respect et déférence». Le président citera, dans ce sillage, Zoubida Ould Kablia, Meriem Ouattoura, Djamila Bouazza, Houria Toubal, Djamila Boupacha, Louisa Ighilahriz et Zohra Drif Bitat. Des noms parmi «toutes les militantes, résistantes et martyres, ainsi que des femmes patriotes et résilientes, martyres du devoir national, enseignantes, médecins, journalistes et femmes rurales, qui ont enduré avec patience et courage les affres de l'extrémisme et du terrorisme et qui ont traversé cette terrible épreuve, avec dignité et fierté, en étant pleinement engagées dans

le front de résistance face aux tentatives d'ébranler l'Etat et ses institutions».

**Renforcer le rôle
de la femme dans le projet
national**

Tebboune a souligné que «l'Algérie est un Etat de véritable citoyenneté que nous bâtissons avec vous et grâce à vous, à travers votre intégration dans tous les programmes que nous avons lancés». Il a rappelé, par ailleurs, que l'Etat a «ouvert grand les portes afin de renforcer le rôle de la femme dans le projet national, notamment à travers son accession aux plus hautes responsabilités et fonctions et aux grades les plus élevés». Dans son émancipation continue, la femme algérienne enregistre actuellement, a indiqué le président, «la plus forte présence au sein du gouvernement depuis l'indépendance, ainsi que dans les assemblées élues, les institutions constitutionnelles, les corps constitués et dans tous les domaines de l'activité économique, y compris l'entrepreneuriat féminin et les programmes de la famille

productive». Elle est aussi, souligne-t-il, «présente dans les secteurs de l'Education nationale, de la Justice et de la Santé».

Gardiennes du temple

Tebboune a affirmé que dans cette optique, il n'a pas cessé de «veiller scrupuleusement au suivi de nos orientations au gouvernement, afin de renforcer l'autonomisation des femmes et de concrétiser le principe de parité consacré par la Constitution». Pour conclure, Tebboune a tenu à exprimer sa fierté et sa satisfaction pour «ce que les filles de cette chère patrie réalisent en termes de créativité, d'innovation et d'excellence dans les domaines intellectuel, culturel, artistique et sportif». Il a également souligné le «rôle de la femme dans notre pays dans la préservation de notre héritage culturel et des traditions authentiques et séculaires de notre société, que veillent à transmettre les éducatrices et les formatrices aux générations montantes, à l'école et au sein de la famille algérienne». Un rôle dont le peuple algérien est fier, a-t-il affirmé.

Chanegriha rend hommage à la femme algérienne

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, célébrée le 8 mars de chaque année, le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le général d'armée Saïd Chanegriha, a adressé un message de félicitations à l'ensemble des femmes de l'ANP, militaires et civiles, ainsi qu'à toutes les femmes algériennes, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. Dans son message, le chef d'état-major a exprimé «ses

sincères félicitations et ses meilleurs vœux de santé, de bonheur et de réussite » à toutes les femmes de l'institution militaire et, à travers elles, à la femme algérienne dans toutes les régions du pays. Il a, à cette occasion, salué la contribution active de la femme algérienne et son rôle central tout au long de l'histoire dans la construction des fondements de l'Etat algérien moderne et dans la préservation de la cohésion de la société. Selon lui, la femme algérienne a toujours été «l'un des principaux facteurs de la

force et de la résilience de l'Algérie », ainsi qu'un pilier essentiel de son développement. Le général d'armée Chanegriha a également souligné que l'accession de la femme algérienne aux plus hautes responsabilités n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat de lourds sacrifices consentis au fil des générations, ainsi que de son travail, de sa persévérance et de sa volonté d'exceller dans les domaines scientifique et professionnel. Il a rappelé qu'aujourd'hui, la femme algérienne jouit pleinement de ses droits et de son

statut, conformément à la Constitution et aux lois de la République. Dans ce contexte, il a affirmé avoir toujours accordé une attention particulière à la promotion de la place des femmes au sein de l'institution militaire et à l'amélioration de leurs conditions de travail, estimant que cette démarche s'inscrit dans la volonté de garantir la dignité, l'égalité et l'équité à l'ensemble des ressources humaines de l'ANP, afin qu'elles puissent accomplir pleinement les missions qui leur sont confiées.

SITUATION
AU MOYEN-ORIENT :

**M. Attaf participe
aux travaux de la réunion
du Conseil de la Ligue arabe**

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a participé, dimanche, aux travaux de la session extraordinaire de la réunion du Conseil de la Ligue arabe au niveau ministériel, consacrée à l'examen de la situation au Moyen-Orient et dans le Golfe arabe, indique un communiqué du ministère. Cette réunion a permis d'examiner les répercussions de l'escalade militaire dans la région sur la souveraineté et l'intégrité de nombre de pays arabes, ainsi que les risques et menaces qu'elle fait peser aux niveaux régional et international", précise le communiqué

**M. Attaf s'entretient par
téléphone avec son
homologue azerbaïdjanais**

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a eu, dimanche, un entretien téléphonique avec le ministre des Affaires étrangères de la République d'Azerbaïdjan, M. Jeyhun Bayramov, indique un communiqué du ministère. Les entretiens entre les deux ministres ont porté sur "les développements de la situation au Moyen-Orient et dans la région du Golfe arabe", précise le communiqué, soulignant que les deux parties ont "insisté sur l'importance de l'intensification des efforts visant à faire prévaloir les solutions pacifiques et diplomatiques, en vue de contribuer à la désescalade et à la création de conditions propices à la reprise des négociations". Le ministre d'Etat a exprimé, à cette occasion, "la solidarité de l'Algérie avec la République d'Azerbaïdjan qui a été impactée par les répercussions de l'escalade militaire que connaît l'ensemble de la région", ajoute la même source.

**L'APN reprendra ses
travaux, aujourd'hui, pour
le vote de cinq projets de loi**

L'Assemblée populaire nationale (APN) reprendra ses travaux, lundi, en séance plénière consacrée au vote de cinq projets de loi, indique dimanche un communiqué de la chambre basse du Parlement. Il s'agit du projet de loi organique relatif aux partis politiques, du projet de loi relatif à l'organisation territoriale du pays, l'adoption des dispositions objet de désaccord dans le texte de loi relatif à la criminalisation du colonialisme français en Algérie et dans le texte de loi portant Code de la route, ainsi que l'adoption du projet de loi portant règlement budgétaire de l'exercice 2023, précise le communiqué

**Secousse tellurique
de magnitude 3,2 degrés
dans la wilaya de Médéa**

Une secousse tellurique de magnitude 3,2 degrés sur l'échelle de Richter a été enregistrée, dimanche à 12h43, dans la wilaya de Médéa, indique un communiqué du Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à 8 kilomètres au Nord-ouest de Mihoub, précise la même source.

ED-DIWAN

Quotidien National
d'Informations

Edité par EURL Société Seghir
de communication

Le Site : www.fr.eddiwan.dz

BUREAU D'ORAN :
12 BD DE L'ALN / E - ORAN
BUREAU D'ALGER :
Cite bois des pins ALGER
**Directrice
de la publication**
FATIMA-ZOHRA
SEGHIR

Impression : SIA
Z I el Alia - Beb Ezzouar - Alger
DIFFUSION: eldjazairdoc.com
« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale
de communication, d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur-Alger.
Téléphone : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48/020.05.13.45/020.05.13.77
agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Le Site :
www.fr.eddiwan.dz
Email :
contact@eddiwan.dz
esc.societe@gmail.com
0660 74 95 86
Service Publicité
Tel : 0770 77 03 30
FAX : 041 33 45 43

**Les textes
et les photographies
envoyés ou remis
à la rédaction ne peuvent
être rendus ni faire
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tout article
sauf accord
de la direction
du journal.**

JOURNEE INTERNATIONALE DES FEMMES : Sayoud préside une cérémonie en l'honneur des femmes de la Sûreté nationale et de pionnières dans divers domaines

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a présidé une cérémonie en l'honneur des femmes de la Sûreté nationale et de femmes pionnières dans divers domaines, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale des femmes (8 mars).

Cette cérémonie, organisée samedi soir à l'Ecole supérieure de Police Ali-Tounsi (Alger), a été marquée par la distinction de femmes qui se sont illustrées dans leur parcours professionnel, dont des moudjahidate, des ministres, des cadres supérieures et des employées du corps de la Sûreté nationale et des corps communs, ainsi que des cadres de plusieurs secteurs et des journalistes. Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Sayoud a précisé que «le 8 mars n'est pas seulement une date sur le calendrier, mais une étape symbolique mondiale pour rendre hommage à la femme et célébrer sa lutte et ses multiples contributions et apports dans divers domaines de la vie». «La femme algérienne demeure un modèle d'héroïsme et de sacrifice, ayant écrit des pages lumineuses dans le parcours de libération et d'édification de l'Etat», at-il ajouté, évoquant «toutes ces femmes pionnières qui ont fait la gloire de l'Algérie et ancré les valeurs de fidélité à la patrie». Le ministre a également mis en avant «le rôle pionnier qu'assume aujourd'hui la femme algérienne dans le processus de construction et de développement, s'imposant brillamment dans différents secteurs, y compris les institutions sécuritaires, en premier lieu le corps de la Sûreté nationale, qui compte 20.833 femmes accomplissant leurs missions



avec professionnalisme et compétence dans diverses spécialités sécuritaires et de leadership». «La femme a su occuper des postes de responsabilité, contribuant avec efficacité et compétence au renforcement de la sécurité et au service de la société, parallèlement à son rôle fondamental dans la construction de la famille et l'ancrage des valeurs nationales», a poursuivi M. Sayoud. «Les progrès réalisés par la femme algérienne témoignent de la vision judi-

cieuse et du soutien continu qu'accorde le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la femme algérienne, en ouvrant des horizons plus larges aux compétences féminines et en leur permettant d'accéder aux plus hautes fonctions et de participer activement à la décision nationale», a soutenu le ministre. De son côté, le Directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Badaoui, a indiqué, dans une allocution lue en son nom par la Commissaire de

police, Souhila Hamel, que «la femme algérienne demeure un modèle d'héroïsme et de sacrifice, ayant contribué avec honneur à la défense de la patrie et de sa souveraineté, aux côtés des hommes qui ont fait la gloire de l'Algérie», saluant «l'attention particulière qu'attache le président de la République à la promotion de la place de la femme en favorisant son accession aux postes de responsabilité et sa participation active au service de la patrie».

AFFAIRES RELIGIEUSES :

Belmehdi reçoit une délégation de savants et cheikhs ayant participé à la série des Dourouss Mohammadia

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Youcef Belmehdi, a reçu, dimanche à Alger, une délégation de savants et cheikhs ayant participé à la 18e édition de la série des Dourouss Mohammadia, organisée au siège de la Zaouïa Belkaïdia Hebria à Oran, indique un communiqué du ministère. La délégation comprenait cheikh Osama Al-Rifai et le Dr Habib Al-Jajia du Liban, ainsi que cheikh Mounir Al-Kamantar de Tunisie, qui ont

participé aux Dourouss Mohammadia par de précieuses communications et interventions scientifiques, précise le communiqué. Lors de cette rencontre, tenue au siège du ministère, M. Belmehdi a salué la participation et les contributions scientifiques de ces cheikhs et savants qui ont enrichi les sessions des Dourouss, soulignant que "l'Algérie veillera toujours à soutenir les initiatives scientifiques contribuant à l'ancrage des valeurs de l'Islam mo-

déré et du juste milieu et à la diffusion des vertus de la Sunna de notre Prophète Mohammed (QSSSL) dans les différentes sociétés musulmanes". De leur côté, les savants et cheikhs ont exprimé "leur gratitude pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité qui leur ont été réservés", saluant le rôle de l'Algérie en tant que "haut lieu du savoir et centre de diffusion des valeurs de modération et du juste milieu".

JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME :

Distinctions et activités variées à l'Ouest du pays

Les wilayas de l'Ouest du pays ont célébré, dimanche, la Journée internationale de la femme (le 8 mars), dans une atmosphère particulière marquée par l'hommage rendu à de nombreuses femmes et par l'organisation de diverses activités culturelles. A Oran, le wali Brahim Ouchene a présidé une cérémonie honorant plusieurs femmes issues de différents secteurs. Dans son allocution, il a mis en avant le rôle honorable de la femme algérienne à travers les différentes étapes historiques, notamment son combat aux côtés de l'homme durant la glorieuse Guerre de libération ainsi que sa contribution à l'édification du pays dans divers domaines. A cette occasion, plusieurs espaces culturels de la capitale de l'Ouest ont également accueilli des activités culturelles, littéraires et artistiques. A Mascara, une célébration a été organisée à la Maison de la culture "Abi Ras Ennaciri", sous la présidence du wali Fouad Aïssi. L'événement comprenait des expositions consacrées aux réalisations des femmes dans les domaines artistique, culturel et artis-

anal. A Nâama, une exposition variée a été organisée au Théâtre régional Ahmed-Benguettaf afin de mettre en valeur les créations féminines dans le domaine de l'artisanat traditionnel, avec la participation d'associations locales telles que Bawabat Essahra, El Assala wal Mouassara et l'Association de wilaya pour la protection du patrimoine. Des concours culturels ont également été organisés. En soirée, le même établissement culturel accueillera un spectacle de chants religieux du groupe "Taftika" d'El Eulma (Sétif) ainsi que la représentation humoristique "Ahlam Tatabakhar" de l'artiste Moufida Addas. La même ambiance a été observée à Aïn Temouchent, où le wali Mabrouk Ouled Abdennebi a présidé une cérémonie honorant plusieurs cadres féminins en reconnaissance de leurs efforts professionnels. Par ailleurs, le secrétariat de wilaya de l'Union nationale des femmes algériennes a organisé une exposition des créations féminines, réunissant plusieurs associations de femmes et présentant des produits artisanaux ainsi

que des œuvres de peinture. La 4e unité républicaine de sécurité à Aïn Temouchent a également organisé, pour l'occasion, une cérémonie en l'honneur des femmes membres du corps de la police de la wilaya. A Saïda, la direction des Moudjahidine et des Ayants droit a organisé une conférence historique à l'Institut national de formation supérieure paramédicale "Moudjahid défunt Abdelkrim Djebari" sur le rôle de la femme durant la glorieuse guerre de Libération, avec un focus sur la santé et les soins médicaux. Le programme des célébrations se poursuivra en soirée avec diverses activités culturelles à la Maison de la culture "Mustapha Khalef" de Saïda, à l'initiative du bureau de wilaya de l'Union nationale des femmes algériennes. La wilaya de Tissemsilt a également marqué l'événement par une cérémonie présidée par le wali Bouzaïd Fethi, au cours de laquelle des femmes travailleuses et retraitées de différents secteurs ont été honorées. A Tiaret, les festivités organisées par les autorités locales à la Maison de la

culture et des arts "Ali Mâachi" ont été marquées par une rencontre féminine au cours de laquelle des poétesses et des écrivaines ont mis en lumière le rôle de la femme dans la promotion des arts littéraires. Des lectures populaires, des prestations musicales ainsi que la distinction de plusieurs femmes ayant marqué leur domaine d'activité ont également été au programme. Enfin, la wilaya de Relizane a célébré la journée à travers diverses activités. Le wali Kamel Berkane a rendu visite et a honoré les moudjahidate Halima Safou et Aïcha Belabbes, ainsi que plusieurs travailleuses. De son côté, la Direction de l'action sociale et de la solidarité a organisé, à la Maison de l'artisanat et des métiers, une exposition des produits de la famille productive et de la femme au foyer. De même, le wali de Sidi Bel-Abbes, Kamel Hadji, a présidé une cérémonie honorant plusieurs femmes distinguées dans divers domaines, accompagnée d'une exposition de produits artisanaux réalisés par des artisanes de la région.

Le ministre de la Justice préside une cérémonie en l'honneur des femmes magistrates et fonctionnaires du secteur

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjemaa, a présidé, dimanche, une cérémonie en l'honneur des femmes magistrates et fonctionnaires, tous grades et corps confondus, exerçant au niveau de l'administration centrale et des instances sous tutelle, et ce, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale des femmes, indique un communiqué du ministère. A cette occasion, M. Boudjemaa a félicité les femmes algériennes, en reconnaissance de leurs contributions au processus de développement national, conciliant obligations familiales et responsabilités professionnelles. Le ministre a également rendu un hommage particulier aux femmes du secteur de la justice, notamment les magistrates, les fonctionnaires et les cadres. Evoquant la place qu'occupe la femme au sein du secteur, M. Boudjemaa a précisé que "le taux des femmes magistrates au niveau national s'élève à 49,22 %, tandis que celui des femmes fonctionnaires du secteur de la justice est de 60,06 %, et un taux de 71,19 % de femmes fonctionnaires du greffe". Ces chiffres reflètent "la contribution active de la femme au bon fonctionnement du service public de la justice, en tant que pilier essentiel du système judiciaire", selon la même source

JOURNEE INTERNATIONALE DES FEMMES : Diverses activités dans les wilayas de l'Est

Les wilayas de l'Est du pays ont célébré dimanche la journée internationale des femmes (8 mars) par l'organisation de diverses activités mettant en exergue la créativité de la femme algérienne et ses réalisations dans les différents domaines. Ainsi des cérémonies ont été présidées par les autorités locales en l'honneur de femmes travailleuses et retraitées en plus de multiples manifestations culturelles, concerts artistiques et concours. Dans la wilaya de Constantine, les établissements culturels dont le musée public national Cirta et le théâtre régional Mohamed-Tahar-Fergani ont organisé des expositions mettant en valeur la créativité des femmes dans les domaines des arts et des métiers artisanaux. La célébration de cette journée dans la wilaya de Souk Ahras a donné lieu à la projection d'un documentaire sur la place et le rôle héroïque des femmes durant la glorieuse révolution libératrice et sur leurs contributions efficaces au processus de développement dans les divers secteurs. A Skikda, une exposition a été organisée pour présenter les produits des femmes dans divers domaines à l'exemple de la confection des costumes traditionnels, de la fabrication de pâtisseries et la poterie. Les autres wilayas de l'Est ont organisé des activités similaires mettant relief la présence significative de la femme dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de la culture outre son rôle dans les domaines politique et économique.

ACCIDENTS DE LA ROUTE : 7 morts et 169 blessés en 24 heures

Sept (7) personnes sont décédées et 169 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas, indique dimanche un bilan de la Protection civile. Les bilans les plus lourds ont été enregistrés dans les wilayas de Tébessa, Constantine, Sétif, Boumerdès, Batna, Biskra et Annaba, précise la même source.

SECURITE ALIMENTAIRE: L'Algérie se distingue par le système alimentaire le plus résilient d'Afrique selon un rapport mondial

L'Algérie se distingue comme le pays africain disposant du système alimentaire le plus résilient, relève l'Indice des systèmes alimentaires résilients (Resilient Food Systems Index- RFSI) publié par le Think tank britannique Economist Impact.

Dans ce classement qui évalue 60 pays dans le monde, l'Algérie occupe la 32e place mondiale avec un score de 64,66 points, ce qui en fait le système alimentaire le plus solide du continent africain. L'Algérie arrive en tête à l'échelle continentale devant l'Afrique du sud, classée 38e mondiale avec 62,65 points et l'Egypte, 39e avec 62,18 points. Ces trois pays sont les seuls du continent à atteindre un niveau de résilience considéré comme relativement satisfaisant, avec des scores compris entre 60 et 70 points. Dans le monde arabe, l'Algérie s'est classée à la quatrième place après le Qatar et l'Arabie saoudite. Réalisé par des experts et professeurs relevant de prestigieuses universités dont Johns Hopkins University aux Etats Unis, ce classement international met en évidence la capacité du pays à garantir à sa population un accès relativement stable à une alimentation suffisante, abordable et nutritive, un enjeu stratégique majeur dans un contexte mondial marqué par les crises climatiques, économiques et géopolitiques. L'indice RFSI repose sur 71 indicateurs quantitatifs et qualitatifs issus de sources internationales reconnues, notamment la Banque mondiale, l'Organisation



des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le World Resources Institute. Au niveau mondial, le Portugal arrive en tête avec 76,83 points, grâce à une

agriculture diversifiée, une forte intégration des marchés et des politiques publiques favorisant l'accès à une alimentation saine. A l'inverse, les systèmes alimentaires les plus vulnérables se concentrent principa-

lement en Afrique subsaharienne, alors que le rapport met également en évidence un écart mondial important de résilience, atteignant plus de 40 points entre les systèmes les plus robustes et les plus fragiles.

Le secteur de la Pêche accélère sa feuille de route 2026



Le secteur de la Pêche et de l'aquaculture fixe ses priorités pour 2026 afin de renforcer la production nationale halieutique. L'importation de navires récents, la création d'un fonds pour la couverture sociale des pêcheurs et la formation d'une main-d'œuvre qualifiée spécialisée en pêche hauturière figurent parmi les priorités du secteur de la Pêche.

Atteindre 20 000 tonnes de captures en haute mer

Concernant l'importation, le directeur général de la Pêche et de l'Aquaculture, Miloud Tria, précise que la mesure relative aux navires de moins de cinq ans vise à renforcer la flotte et à remettre en service les navires inactifs. Elle complète d'autres mesures déjà prévues par la loi de finances 2026, dont l'autorisation d'importer des navires de moins de 15 ans. Tria souligne également

l'exonération des droits de douane et l'application d'un taux de TVA réduit pour l'importation des matières premières destinées à la production de l'aliment pour l'aquaculture. Plusieurs opérateurs prévoient d'acquérir des navires spécialisés pour opérer dans des eaux étrangères, notamment en Mauritanie. Un protocole d'accord sur la pêche avec ce pays devrait prochainement inclure une réduction de 50 % des redevances d'accès, après celle de 30 %. Selon le DG, ces mesures stimuleront l'investissement dans la pêche hauturière et encourageront les opérateurs à étendre leur activité en haute mer. L'objectif est d'atteindre 20 000 tonnes de captures en haute mer, principalement dans les eaux mauritaniennes. Au niveau national, le secteur vise une production totale supérieure à 50 000 tonnes, en s'ap-

puyant sur la pêche hauturière et l'aquaculture, qui représentent actuellement 7 % de la production nationale.

Booster la production halieutique nationale

Côté socioprofessionnel, le directeur de la Chambre algérienne de la Pêche et de l'Aquaculture (CAPA), Nabil Aouiche, souligne que la feuille de route 2026 prend en compte les conditions de travail des pêcheurs. «Les professionnels passent plus de 16 heures par jour en mer dans des conditions pénibles et à risque. Notre objectif est d'améliorer leurs conditions socioprofessionnelles et de booster la production halieutique nationale», explique-t-il. Les priorités incluent le renouvellement de la flotte et la mise en place d'une couverture sociale, permettant aux professionnels d'accéder à une

pension de retraite. Des travaux de coordination sont menés avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports pour revoir la gestion des ports et les taxes imposées aux pêcheurs. La tutelle travaille aussi avec le ministère du Travail et de la Sécurité sociale pour créer un fonds destiné au remboursement des navigateurs pendant la période de repos biologique. Ce fonds devrait être financé par une dotation étatique et les cotisations des pêcheurs et entrer en vigueur d'ici fin 2026.

Faire baisser les prix du poisson
Sur la pêche hauturière, Aouiche indique que de nouvelles ressources halieutiques nécessitent des équipements adaptés et des navires récents. La formation de professionnels qualifiés est également prioritaire. Dans le cadre de la coopération avec la Mauritanie, neuf professionnels ont déjà été formés, ce qui leur permet d'acquérir et d'exploiter des navires de moins de 15 ans. «Si cinq investisseurs solides opèrent avec ce type de navire, ce sera un acquis important pour le secteur», ajoute-t-il. Enfin, le président de la Chambre de la pêche de Tipaza, Salah Kaâbache, estime que la mise à disposition du matériel nécessaire contribuera à faire baisser les prix du poisson. «La mesure répond à une demande pressante des pêcheurs, confrontés au manque de moteurs et de pièces de rechange. Lorsqu'un navire reste hors service 6 à 7 mois, l'activité et la rentabilité sont affectées», précise-t-il. Kaâbache souligne que le développement de la pêche côtière dépend non seulement du matériel mais aussi des ressources halieutiques limitées en zone côtière. Il insiste sur le développement de la pêche en haute mer avec des navires adaptés et l'extension des infrastructures portuaires pour accueillir cette flotte.

**ASSURANCE
DES PRODUITS
AGRICOLAS :
Une convention
entre la CNMA
et l'ANEXAL
pour promouvoir
les exportations**

La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) et l'Association nationale des exportateurs algériens (ANEXAL) ont signé une convention de partenariat stratégique visant à promouvoir l'exportation des produits agricoles et à accompagner les producteurs nationaux vers les marchés internationaux, a indiqué jeudi la CNMA dans un communiqué. Signée mercredi au siège de la CNMA, cette convention s'inscrit dans une démarche de soutien à la diversification économique, en faisant de l'agriculture et de l'agro-industrie des leviers de création de valeur et de croissance, précise la même source. A travers cet accord, la CNMA entend encourager les agriculteurs à intégrer la dimension export dans leurs stratégies de développement, en élargissant leurs débouchés commerciaux et en améliorant les standards de production, notamment en matière de qualité, de traçabilité et de conformité aux exigences des marchés extérieurs. De son côté, l'ANEXAL mettra son expertise au service des producteurs et des opérateurs de l'agro-industrie pour les accompagner dans la compréhension des mécanismes du commerce international, des procédures réglementaires et des opportunités offertes par les marchés cibles, selon le communiqué. La convention prévoit la mise en place d'un cadre structuré de collaboration réunissant producteurs agricoles, transformateurs et exportateurs, dans une logique de chaîne de valeur visant à organiser l'offre nationale et à renforcer sa compétitivité et sa durabilité sur les marchés internationaux. Dans le cadre de la mise en œuvre de cet accord, un programme de rencontres et d'actions de sensibilisation sera déployé tout au long de l'année 2026. Des sessions d'information régionales seront organisées afin d'initier les agriculteurs aux enjeux de l'exportation et de promouvoir l'ouverture vers les marchés extérieurs. Une rencontre nationale regroupant producteurs agricoles, opérateurs de l'agro-industrie et exportateurs est également prévue pour examiner les perspectives de développement des filières à fort potentiel exportateur et les conditions nécessaires à leur compétitivité, conclut le communiqué.

PETROLE : Le baril de Brent à près de 89 dollars

Les cours du pétrole ont poursuivi leur progression vendredi, portés par les tensions géostratégiques, notamment l'intensification de l'escalade militaire dans le Golfe et le Moyen-Orient et les perturbations des routes maritimes énergétiques. Vers 13H25, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mai, prenait 4,04% à 88,86 dollars, au plus haut depuis avril 2024. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison en avril, gagnait 5,52% à 85,48 dollars. Les investisseurs redoutent que la persistance de l'escalade militaire dans le Golfe et le Moyen-Orient et les perturbations des routes maritimes énergétiques accentuent la pression sur les prix.

BLIDA : D'importants projets pour renforcer les infrastructures de base

La Direction des équipements publics de la wilaya de Blida s'attelle à la mise en œuvre d'un important programme de développement pour l'exercice 2026, visant à renforcer les infrastructures de base dans plusieurs secteurs vitaux, a-t-on appris mercredi auprès de cette instance.

Ce programme, qui couvre des opérations dans les secteurs de l'éducation, de la santé, de la sûreté nationale et des transports, vise à améliorer les infrastructures et le cadre de vie des citoyens, a indiqué à l'APS le directeur du secteur, Mokhtar Djamaï. Le secteur de l'éducation a bénéficié de la plus grande part du programme, avec 23 opérations portant sur la réalisation de nouveaux établissements scolaires, de classes d'extension et la création d'unités de dépistage et de suivi. Dix écoles primaires sont actuellement en cours de réalisation, dont cinq (5) dans les nouvelles cités intégrées du pôle urbain d'El-Affroun, en sus de trois (3) Collèges d'enseignement moyen (CEM) dans le même pôle et de quatre (4) autres en phase d'étude. Deux (2) lycées y sont également en cours de réalisation et quatre (4) autres sont à l'étude. Le secteur de la santé a, pour sa part, bénéficié de trois (3) opérations, dont deux (2) en réalisation et une (1) à l'étude. Quatre (4) opérations ont été, en outre, allouées



au secteur de la sécurité, réparties à parts égales entre la Sûreté nationale et la Gendarmerie nationale. Le secteur des transports a bénéficié de deux (2) opérations, dont une (1) en cours de réalisation et une (1) autre à l'étude. Selon le responsable, la concrétisation de ces projets est de

nature à contribuer à l'amélioration des conditions de scolarisation, de la prise en charge sanitaire, du renforcement de la couverture sécuritaire et de services de transport, soit de quoi répondre aux attentes des habitants et soutenir la dynamique de développement local de la wilaya.

NAAMA : Commémoration du 69e anniversaire de la bataille de Djebel Aïssa

La bibliothèque de lecture publique "Fali Khamsa" dans la commune de Tiout (wilaya de Nâama) a abrité, samedi, plusieurs activités initiées à l'occasion de la commémoration du 69e anniversaire de la bataille de "Djebel Aïssa", qui s'est déroulée durant la première semaine du mois de mars 1957. Ces activités, organisées par le Musée du Moudjahid de la wilaya en coordination avec l'Assemblée populaire communale (APC) de Tiout, ont été marquées par la tenue d'une exposition de livres et de documents historiques mettant en lumière les événements de cette bataille, ainsi qu'un concours destiné aux enfants sur les différentes étapes de la glorieuse Révolution de libération, avec un éclairage particulier sur le parcours militant du moudjahid Benmarouf Tayeb, tombé en martyr lors de cette bataille. A cette occasion, le directeur des moudjahidine et des ayants droit de la wilaya de Nâama, Yahy Seddik, a souligné

l'importance de commémorer cette épopée héroïque, qui reflète la force organisationnelle de la guerre de libération, inscrite dans un long parcours de lutte pour la liberté et l'indépendance. Il a également indiqué que ces commémorations permettent à la génération actuelle de tirer des leçons des sacrifices consentis par les martyrs et les moudjahidine. Il a rappelé que cette bataille a vu la participation de deux compagnies de l'Armée de libération nationale (ALN) relevant de la zone 8 de la wilaya 5 historique, sous le commandement des deux martyrs Allaf Ali, à la tête de la compagnie de la troisième section, et Mohamed Abdelmoumen, commandant la compagnie de la quatrième section. Les 4 et 5 mars 1957, cette zone montagneuse difficile d'accès a subi d'intenses bombardements aériens et d'artillerie de la part de l'armée coloniale française. Les faits de cette bataille ont mis en évidence la

grande compétence militaire des moudjahidine de l'ALN, qui ont infligé à l'armée coloniale française d'importantes pertes humaines et matérielles. Les moudjahidine ont également réussi à s'emparer d'armes et de munitions importantes, ce qui a renforcé les actions de résistance dans la région, a ajouté la même source. De son côté, le chercheur spécialisé en histoire, Rouchem Aïssa, originaire d'Aïn Sefra, a indiqué que les moudjahidine connaissaient parfaitement le relief de Djebel Aïssa, caractérisé par des positions naturelles telles que des tranchées et des pentes abruptes. Ils disposaient également d'une expérience de terrain, d'une bonne connaissance des méthodes et des stratégies de l'ennemi, ainsi que d'un grand courage et d'un esprit de sacrifice, ce qui a permis aux deux compagnies d'infliger à l'armée coloniale française de lourdes pertes humaines et matérielles.

EL-MENIAA:

Projet de maintenance et de modernisation de 37 km de la RN-1

Le programme de renforcement et de modernisation de la RN-1 se poursuit dans la wilaya d'El-Meniaa avec le lancement, au titre de l'exercice 2026, de travaux sur un tronçon de 37 km, en vue de fluidifier et sécuriser la circulation, a-t-on appris mercredi auprès de la direction locale des Travaux publics (DTP). L'opération, qui concerne le renforcement de 20 km de cette route et la modernisation de 17 autres km, entre dans le cadre des efforts de modernisation du réseau routier et d'amélioration des conditions de circulation sur cet axe routier névralgique reliant le Nord et le Sud du pays, a affirmé le directeur des travaux publics, Lazhar Dadda



Moussa. En parallèle, sont menées des opérations de maintenance des routes nationales, pour y éliminer les points noirs relevés par les équipes

techniques de la DTP et assurer la sécurité de leurs usagers, a-t-il ajouté. Les travaux sont ainsi en cours pour le renforcement et la maintenance de 87 km, dont 67 km ont été finalisés et soumis au contrôle de la qualité de réalisation par les cadres du laboratoire des travaux publics du Sud, pour s'assurer du respect des normes techniques en vigueur. Ces programmes s'insèrent dans le cadre des efforts tendant à renforcer les infrastructures de base de la région et se mettre en adéquation avec les exigences du développement socioéconomique, notamment avec la densité de circulation croissante enregistrée sur cet important axe routier.

ALGER:

Salon des produits et ustensiles de pâtisserie du 12 au 16 mars à la Promenade des Sablettes

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations organisera, du 12 au 16 mars à la Promenade des Sablettes à Alger, un Salon des produits et ustensiles de pâtisserie, en coordination avec la wilaya d'Alger, a indiqué mercredi un communiqué du ministère. Placé sous le slogan "Qualité locale et perspectives d'exportation", ce salon s'inscrit dans le cadre d'une démarche visant à accompagner les opérateurs économiques, à encourager la production nationale et à ouvrir de nouvelles perspectives aux entreprises activant dans le domaine de la pâtisserie pour accéder aux marchés extérieurs. Le salon verra une large participation de professionnels, de producteurs

et de fournisseurs spécialisés dans les accessoires et ustensiles de pâtisserie, les articles de décoration et d'emballage, les ingrédients de base, ainsi que les équipements et matériels liés à cette activité, précise le communiqué. Ce rendez-vous économique constituera un espace d'échange professionnel et permettra d'examiner les opportunités de partenariat entre les différents opérateurs, ce qui est à même de renforcer les capacités de la filière et de soutenir son orientation vers l'exportation, ajoute la même source. A cet égard, le ministère a invité l'ensemble des opérateurs et des personnes intéressées à s'inscrire via le lien électronique dédié à cet effet sur son site officiel.

JIJEL :

22 dossiers devant la justice pour annuler les contrats de concession de terrains accordés à des entrepreneurs ayant manqué à leurs obligations

Vingt deux (22) dossiers ont été déposés auprès de la justice pour annuler les contrats de concession de terrains accordés à des entrepreneurs pour réaliser des projets de l'ancienne formule de logement promotionnel aidé pour cause de manquement aux obligations, a-t-on appris mardi auprès des services de la wilaya. La même source a précisé que "dans le cadre du suivi des travaux des projets de logement de l'ancienne formule du promotionnel aidé à travers la wilaya, 22 dossiers ont été transférés devant la justice en vue d'annuler les contrats de concession de terrains accordés à des entrepreneurs pour manquement aux obligations et non-achèvement des projets de logements qui leur ont été confiés". Des projets de réalisation de 900 logements promotionnels aidés ont

été distribués durant les années passées à 22 promoteurs immobiliers mais les travaux ont été interrompus à des taux d'avancement disparates ce qui a nécessité le recours à la justice pour annuler les contrats de concession, selon la même source. Après la récupération des terrains, la relance des travaux sera confiée à l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) et à l'agence foncière pour parachever la construction de ces logements et les remettre à leurs propriétaires, a ajouté la même source. En 2025, pas moins de 514 logements des formules social participatif et promotionnel aidé ont été réceptionnés à travers la wilaya et les travaux sont en cours actuellement pour achever la réalisation de 1.440 logements promotionnels aidés, a-t-on précisé de même source.

EL TARF :

Un programme pour l'approvisionnement régulier des marchés en poissons durant le Ramadhan

La direction de la pêche et de l'aquaculture de la wilaya d'El Tarf a mis en oeuvre depuis le début du mois de Ramadhan un programme spécial pour l'approvisionnement régulier des marchés en poissons frais, a-t-on appris mercredi auprès de son responsable, Amar Zouaoui Layache.

Dans ce contexte, trois points de vente ont été ouverts dans les marchés de proximité du Ramadhan dans les communes d'El Tarf, de Ben M'hidi et de Dréan en plus de trois autres points dans le cadre de convention avec la chambre de la pêche et de l'aquaculture et 36 pêcheries privées fixes et mobiles, répartis sur le territoire de la wilaya, a précisé le même responsable à l'APS. A ce jour, 4,2 tonnes de poissons bleus et blancs dont la daurade, les crevettes et le loup de mer ont été commercialisées, a ajouté la même source qui a souligné que l'opération se poursuit et devrait permettre d'atteindre 8 tonnes. Le secteur a procédé depuis le début du Ramadhan à

la commercialisation de 4,7 tonnes de tilapia au prix de référence de 600 DA/kg et l'opération continue pour atteindre 11 tonnes d'ici la fin du mois sacré, a-t-on indiqué. Destiné à mieux organiser et réguler la commercialisation des produits de la pêche, le projet de réalisation du marché de gros de poissons au nouveau port d'El Kala, prévu sur 600 m2, avance à un rythme "accélééré" et devrait être réceptionné "vers la fin du premier semestre 2026", selon Amar Zouaoui Layache qui a relevé que ce marché est appelé à assurer la disponibilité des diverses espèces de poissons et en réguler la commercialisation. Les services de contrôle de cette direction ont intensifié les sorties de contrôle de l'activité de vente de poissons et du respect des conditions de conservation et d'exposition en plus de l'organisation au niveau de points de vente de campagnes de sensibilisation des consommateurs pour connaître si le poisson est frais ou pas, a-t-on indiqué.

Le ministre de la Santé reçoit une délégation du Syndicat algérien des paramédicaux

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a reçu mardi au siège du ministère, une délégation du Syndicat algérien des paramédicaux (SAP), dans le cadre des efforts continus visant à renforcer le dialogue et la concertation avec les partenaires sociaux, a indiqué mercredi un communiqué du ministère.

Cette a réuni des représentants du SAP, présidé par M. Gachi Lounes, ainsi que des membres de la commission centrale chargée du dialogue avec les partenaires sociaux, précise-t-on de même source. A l'entame de la rencontre, le ministre a salué «le rôle important» des personnels paramédicaux sur le terrain, en tant qu'«élément clé pour assurer la continuité du service de santé et l'accompagnement des malades dans toutes les étapes de la prise en charge», soulignant que leurs efforts quotidiens et leur dévouement dans l'accomplissement de leurs missions constituent «un pilier fondamental du système de santé national». M. Ait Messaoudene a mis l'accent sur «la nécessité d'améliorer la couverture sanitaire, et ce en adéquation avec les besoins de santé actuels et les défis futurs», soulignant que «l'amélioration de la couverture sanitaire doit inclure toutes les régions du pays, afin de garantir l'accès des services de santé à tous les citoyens». Il a également été question de l'amélioration des conditions



socioéconomiques des professionnels de la santé et de leur cadre du travail. Le ministre a, à cet égard, indiqué que «l'amélioration des conditions professionnelles est un facteur essentiel pour motiver les

ressources humaines, ce qui est à même d'impacter directement la qualité des prestations sanitaires», ajoute la même source, précisant que d'autres préoccupations, notamment l'exercice de l'activité syndicale ont également été abordées à cette occasion. De leur côté, les membres du SAP ont affiché «leur engagement à poursuivre la coopération constructive avec le ministère de la Santé», réaffirmant «leur disposition à contribuer activement au développement des politiques sanitaires et au renforcement de la qualité des services au mieux des intérêts du citoyen». Au terme de la rencontre, le ministre a souligné que «les portes du dialogue et de la concertation resteront ouvertes devant les différents partenaires sociaux», réaffirmant son engagement à «poursuivre le renforcement du dialogue constructif qui constitue un outil stratégique garantissant une communication continue et efficace, et contribuant à la concrétisation des objectifs visant l'amélioration et le développement du système sanitaire national», conclut le communiqué.

LUTTE CONTRE L'OBESITE :

Une urgence sanitaire à prendre au sérieux

L'obésité n'est pas une question d'esthétique, mais une maladie chronique grave qui constitue aujourd'hui une véritable urgence sanitaire. La cheffe de service d'endocrinologie à l'hôpital Lamine-Debaghine, le professeur Soumia Fedhala, a estimé, dans ce sens, à l'occasion de la Journée mondiale de l'obésité, qu'il est impératif de lever toute ambiguïté autour de cette pathologie qui touche de plus en plus de personnes. «L'obésité n'est pas une fatalité, mais c'est une maladie chronique, évolutive et grave. Elle est officiellement reconnue comme telle par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) depuis 1997. Loin d'un simple excès de poids, l'obésité est pourvoyeuse de nombreuses complications qui touchent l'ensemble de l'organisme», a rappelé la spécialiste. Selon elle, l'Algérie n'échappe pas à cette tendance mondiale inquiétante. «Les derniers chiffres publiés en 2022 montrent que près de la moitié de la population est en situation de surpoids, et qu'un quart est déjà en obésité. Si aucune action n'est prise pour faire reculer

cette tendance, la moitié de la population pourrait être obèse d'ici à 2030», a-t-elle averti. Dans ce sillage, elle a fait savoir que l'un des aspects les plus préoccupants concerne l'augmentation rapide de l'obésité chez les femmes et les enfants. «Deux tiers des femmes sont aujourd'hui en situation de surpoids ou d'obésité, un taux nettement supérieur à celui observé chez les hommes. Mais c'est la situation des enfants qui en particulier alarme les professionnels de santé», a-t-elle ajouté. Et d'enchaîner : «Les chiffres chez l'enfant avoisinent les 13 %, et atteignent même 25% dans certaines villes. Cela signifie qu'un enfant sur quatre est en surpoids ou obèse. Une réalité visible au quotidien, dans les écoles et les quartiers, et dont les conséquences à long terme sont lourdes. Un enfant obèse aujourd'hui sera un adulte malade demain, avec des complications beaucoup plus précoces».

Causes diverses, obésité commune

Sur le lien entre obésité et maladies endocriniennes, la pro-

fesseuse Fedhala a tenu à clarifier les idées reçues. «Les causes endocriniennes ne représentent que 3% des obésités au moment où la majorité des cas relèvent de ce qu'on appelle l'obésité commune. Celle-ci est principalement liée à un déséquilibre entre apports alimentaires excessifs et insuffisance d'activité physique», a-t-elle précisé. En outre, elle a mis en cause le mode de vie et l'alimentation qui sont, selon elle, deux facteurs aggravants. «Nous sommes de plus en plus orientés vers une alimentation riche en sucres, en graisses, en fast-food et en produits industriels, avec en parallèle une sédentarité croissante. Téléphones, jeux vidéo et écrans occupent une place centrale dans le quotidien des enfants, au détriment du mouvement et du sommeil de qualité, deux éléments essentiels à une croissance saine», a-t-elle expliqué. Face à cette pathologie silencieuse, la prévention reste l'arme la plus efficace. «Il vaut mieux prévenir que guérir. Une mobilisation à plusieurs niveaux est nécessaire pour contrer cette

épidémie. Au sein de la famille d'abord, où les parents, et particulièrement les mères, jouent un rôle clé. Il faut limiter la consommation de sucre, de sodas, de fritures et revenir à une alimentation simple, riche en légumes et en fruits», a-t-elle conseillé. Au second plan, l'école reste un levier essentiel. «L'activité physique doit être obligatoire en milieu scolaire et l'éducation nutritionnelle intégrée dès le plus jeune âge. Le rôle des médias est aussi important dans l'information et la sensibilisation du grand public aux risques induits par l'obésité sur la santé de nos enfants», a-t-elle plaidé. Enfin, la professeure a rappelé la gravité des complications associées à l'obésité, comme le diabète, l'hypertension, les maladies cardiovasculaires, la stéatose hépatique, les troubles rhumatologiques, mais aussi les cancers. «L'obésité est responsable d'environ 13 types de cancers, notamment hormono dépendants chez la femme d'où l'importance du dépistage précoce et du suivi médical régulier», a-t-elle conclu.

PREVENTION ET LA LUTTE

CONTRE LA TOXICOMANIE :

Djamaâ El-Djazair sensibilise



Un espace de sensibilisation pour prévenir et lutter contre la toxicomanie a été ouvert, mercredi soir, à Djamaâ El-Djazair à El Mohammadia (Alger), avec pour slogan: «Ramadhan, une opportunité pour se défaire de l'addiction». Cet espace a été inauguré par le Directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT), Tarek Kour, en présence de représentants de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale, des Douanes algériennes, et de plusieurs secteurs, d'acteurs de la société civile et d'imams de différentes mosquées du pays. L'ouverture de cet espace s'inscrit dans le cadre de la campagne de sensibilisation qu'organise l'ONLCDT, en coordination avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, le ministère de la Communication et le rectorat de Djamaâ El-Djazair, a précisé Kour. Dans une allocution prononcée à cette occasion, le DG de l'ONLCDT a salué «la mobilisation de l'ensemble des secteurs et des institutions de l'État dans la dynamique nationale pour la lutte, la sensibilisation et la prévention contre la toxicomanie». Il a, à cette occasion, salué le rôle «important» des services de la Gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale, aux côtés

des Douanes algériennes, dans la «lutte contre la drogue ainsi que la prévention et la sensibilisation quant à leurs dangers», appelant l'ensemble des acteurs de la société, notamment les enseignants, les imams, les parents et les médias, à accompagner la jeunesse par un «discours conscient pour leur éviter de sombrer dans le fléau de la drogue». Kour a, en outre, souligné que cet espace de sensibilisation témoigne de l'engagement de l'Office en faveur des «efforts de prévention et de renforcement de la coordination institutionnelle pour ancrer une culture sociétale rejetant le fléau de l'addiction aux drogues», ainsi que «l'investissement dans les valeurs spirituelles du mois sacré de Ramadhan pour soutenir les parcours de soins et de sevrage». Des interventions et des conseils de sensibilisation ont été dispensés à cette occasion au profit de jeunes, en plus de la distribution de dépliants et de supports médiatiques de sensibilisation. Un débat interactif a également été ouvert entre les citoyens et les imams sur le phénomène de l'addiction et les moyens de s'en défaire et de se soigner. Les fidèles de Djamaâ El-Djazair ont salué cette initiative visant à protéger la société, et particulièrement les jeunes, contre ce fléau.

L'UE approuve un traitement novateur contre l'acné

Les autorités sanitaires de l'Union européenne (UE) ont approuvé un traitement novateur contre l'acné du visage les adultes et les adolescents, a annoncé mercredi son fabricant. L'Agence européenne du médicament (EMA) s'est prononcée en faveur de «l'approbation du Winlevi (...) dans le traitement de l'acné du visage chez les adultes et les adolescents de 12 à 18 ans», a annoncé dans un communiqué le groupe irlandais Cosmo. Le Winlevi, basé sur la molécule clascotérone, constitue la première innovation thérapeu-



tique depuis une quarantaine d'années contre l'acné : il agit

par un mécanisme différent des médicaments déjà disponi-

bles. Ces derniers éliminent par antibiotiques la bactérie à l'origine de l'acné, ou ils imitent l'accumulation de cellules mortes, un processus qui favorise l'inflammation. La clascotérone, elle, rend les cellules de la peau moins réceptives aux hormones à l'origine du sébum, la substance grasse que les acnéiques produisent en trop grande quantité. Le traitement est déjà disponible depuis plusieurs années aux États-Unis et d'autres pays comme le Royaume-Uni. Mais ce n'était pas le cas dans l'UE.

LIRE LE CORAN: Leçons et méditations

Lire le Coran pendant le Ramadhan demeure un pilier fondamental de la foi. Les fidèles y puisent des leçons et pratiquent la méditation pour nourrir leur esprit et leur âme.

Qui a dit que les Algériens ne lisaient plus? En tout cas pas Lakta, le livre, comme beaucoup désignent le Coran qu'ils ont à portée de main ou devant leurs yeux, surtout durant ce mois sacré. Prenez le train, le métro, le bus ou le tramway. Il est presque certain de rencontrer ou de voir une personne plongée dans la lecture du Mashaf qui est vivement recommandée. Les hommes de religion ne manquent jamais d'associer Coran et Ramadhan.

Une lumière pour le cœur et l'esprit

Ils rappellent que c'est durant ce mois qu'eut lieu sa révélation, à La Mecque, et méditer son sens et retenir ses leçons figure parmi les actes les plus conseillés. «Sa récitation et sa mémorisation, explique Zoubir Aouadi, imam à la mosquée Abu Bakr Essedik de Naceria, wilaya de Boumerdès, fait partie des bonnes actions que Dieu récompense». «On peut s'oublier, négliger ses devoirs envers notre créateur ou ses créatures. Lire et méditer le livre saint a cette première vertu de nous éclairer et de nous rappeler à l'ordre», ajoute-t-il. Selon lui, «lire nous protège des méfaits des mauvaises personnes et nous pousse à être plus généreux et compatissant et moins égoïste». À la librairie Bookstoor, à la sortie de la station du métro Amirouche, un caissier assure que la vente de Corans, de toutes dimensions et pas seulement en arabe, augmente sensiblement durant le Ramadhan.

La révolution du numérique s'invite dans la foi

«Il ne se passe pas un jour sans que l'on vende une dizaine», assure-t-il. «Mais là aussi, nous faisons face à la concurrence du net car les gens ont maintenant la possibilité de lire et en même temps d'écouter les sourates», s'empresse-t-il de préciser. Ecouteur vissé à l'oreille, Mme Mouhous at-



tend son tour à la Grande-Poste pour retirer de l'argent. Elle finit par l'ôter quand son tour finit presque par arriver. Elle confie avoir l'embarras du choix. Elle a une trentaine d'applications qui proposent plusieurs options, comme la répétition de versets ou la sélection de thèmes précis comme tout ce qui se rapporte aux femmes ou aux récits de la vie des prophètes. Cela dépend de mon humeur. «Je me contente souvent d'écouter, mais des fois, je prends le temps de suivre des explications de sourates et ainsi je découvre toujours du nouveau, des aspects que je ne soupçonnais pas», affirme-t-elle. Son sourire ressemble à celui d'un

être qui croit qu'on s'émerveille à tout âge. Elle affirme ne pas être indifférente à la musicalité du texte.

Un rituel d'apaisement et d'élévation

Pour Mahfoud Sennan, vendeur de chaussures à Belouizdad (Alger), la lecture du livre saint est un rituel. Chaque année, il s'arrange pour lire 2 hizb. À toute heure, il relit quelques versets des 114 sourates. «Même quand je suis à la caisse, je charge davantage mon fils de voir avec les clients. Plonger dans la lecture du Coran me procure un sentiment d'apaisement et m'éloigne des problèmes qui souvent sont futiles mais nous empoisonnent la vie»,

confie-t-il, rappelant le 1e commandement de la sourate El Aalaq. Autrement dit, c'est une élévation de l'âme au-dessus des contingences de la vie quotidienne qui nous éloignent des vraies questions sur le sens de la vie et du destin. La lecture du Coran n'est pas seulement un exercice individuel. Dans les zaouïas, les psalmodes résonnent chaque soir entre les murs lors de séances où la parole de Dieu alterne avec les invocations et les chants à la gloire du Prophète. Qu'importe le lieu, en ce mois béni ou le support. Sur papier ou sur écran, la lecture du Coran est une redécouverte de soi et des autres.

LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE DURANT LE RAMADHAN : Il y a une prise de conscience collective

Chaque année, le mois de Ramadhan est accompagné, en Algérie comme ailleurs, de scènes récurrentes de gaspillage alimentaire. Tables abondantes, achats excessifs, préparations surdimensionnées : autant de pratiques qui, bien que dictées par un élan de générosité et de convivialité, conduisent à des pertes importantes de denrées. Le pain, en particulier, figure parmi les produits les plus touchés, devenant l'un des symboles de ce gaspillage silencieux qui s'installe dans les habitudes de consommation. Chaque année, le mois de Ramadhan est accompagné, en Algérie comme ailleurs, de scènes récurrentes de gaspillage alimentaire. Tables abondantes, achats excessifs, préparations surdimensionnées : autant de pratiques qui, bien que dictées par un élan de générosité et de convivialité, conduisent à des pertes importantes de denrées. Le pain, en particulier, figure parmi les produits les plus touchés, devenant l'un des symboles de ce gaspillage silencieux qui s'installe dans les habitudes de consommation. Les causes de ce phénomène sont multiples. Elles relèvent d'abord de facteurs culturels et sociaux : la volonté d'honorer les invités, la peur du manque au moment de la rupture du jeûne, ou encore l'idée selon laquelle l'abondance est indissociable de la fête. À cela s'ajoutent des pratiques d'achat impulsif, encouragées par l'offre commerciale et l'attrait des marchés durant cette période. Enfin, l'absence de planification des repas

et la méconnaissance des quantités réellement nécessaires contribuent à amplifier ces excédents. Face à ce constat, les pouvoirs publics ont, depuis plusieurs années, engagé une démarche structurée de sensibilisation. Des campagnes nationales sont régulièrement lancées à l'approche du mois béni, associant plusieurs départements ministériels, des institutions publiques, des associations et des acteurs de la société civile. Cette année encore, une mobilisation renforcée a été engagée en amont du Ramadhan, avec pour objectif de redonner à ce mois sa véritable signification : celle de la modération, de la solidarité et du respect des ressources. Dans cette dynamique, des actions coordonnées ont été menées notamment par le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, le ministère de la Solidarité nationale et le ministère de l'Environnement et de la Qualité de vie, ainsi que par de nombreuses structures locales et nationales. Les messages diffusés ont mis l'accent sur la rationalisation des achats, la planification des repas, la valorisation des restes et la redistribution des excédents au profit des personnes démunies. L'implication des associations de protection du consommateur, à l'image de l'Association de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement (APOCE), a permis de relayer ces recommandations auprès des ménages et d'encourager des comportements plus responsables. L'objectif

de ces campagnes dépasse la seule réduction du gaspillage. Il s'agit également de sensibiliser aux conséquences économiques de ces pratiques sur les foyers. Car si le gaspillage peut paraître anodin à l'échelle individuelle, son impact cumulé est loin d'être négligeable. Une simple baguette de pain, vendue à un prix modeste, peut sembler insignifiante. Mais multipliée par des millions d'unités jetées quotidiennement, elle représente une perte financière réelle pour les ménages et une pression supplémentaire sur les ressources nationales. À l'échelle d'un mois, ces pertes s'accumulent et invitent à davantage de discernement dans les pratiques de consommation, dans une logique de modération et de respect des ressources, en parfaite cohérence avec les valeurs du mois béni. Au-delà de l'aspect économique, le gaspillage alimentaire pose également des enjeux environnementaux majeurs. La production, le transport et la distribution des aliments mobilisent des ressources en eau, en énergie et en matières premières. Jeter de la nourriture revient donc à gaspiller l'ensemble de ces ressources, avec un impact direct sur l'environnement. C'est pourquoi les campagnes de sensibilisation intègrent désormais cette dimension écologique, appelant à une consommation plus durable et respectueuse des équilibres naturels. Les premiers signes observés depuis le début de ce Ramadhan laissent entrevoir une évolution en-

courageante des comportements. En effet, les premières observations recueillies sur le terrain ne font pas état de frénésie d'achat ou de ruées excessives sur les produits de large consommation. Cette tendance s'explique notamment par l'amélioration progressive de la disponibilité des produits sur le marché ces dernières années, qui contribue à apaiser les comportements d'achat et à installer davantage de sérénité dans les pratiques de consommation durant le mois sacré. Cette dynamique traduit une prise de conscience progressive, nourrie par les messages répétés des campagnes de sensibilisation et par un engagement citoyen de plus en plus affirmé. Cette évolution reste toutefois à consolider et à mesurer de manière objective. Comme les années précédentes, des enquêtes et des études d'évaluation seront menées à l'issue du mois sacré afin d'apprécier l'impact réel des campagnes sur les habitudes de consommation. Des organismes spécialisés, à l'image de Extranet, sont appelés à analyser les données relatives aux volumes de consommation, aux déchets alimentaires et aux perceptions des ménages. Ces évaluations permettront d'apprécier avec précision l'évolution des comportements de consommation. Les statistiques des années antérieures avaient déjà mis en évidence l'ampleur du phénomène, avec des quantités importantes de pain et de produits alimentaires jetées quotidiennement durant le Ramadhan.

MASCARA : Afflux considérable sur les écoles d'enseignement coranique durant le Ramadhan



Les écoles d'enseignement coranique de la wilaya de Mascara enregistrent, depuis le début du mois sacré de Ramadhan, un afflux considérable, notamment de la part des enfants et des jeunes, désireux de mémoriser et d'apprendre le Saint Coran. Ces écoles, situées au niveau des mosquées, des zaouïas et des regroupements d'habitations à travers les différentes communes de la wilaya, connaissent depuis le début du mois sacré un afflux important d'enfants et de jeunes âgés entre 7 et 25 ans, venus s'inscrire aux cours de mémorisation du Saint Coran et d'apprentissage des règles de sa récitation, selon la direction des Affaires religieuses et des Wakfs. La même direction a recensé plus de 38.000 élèves inscrits dans les écoles d'enseignement coranique, depuis le début du mois de jeûne, ce qui reflète l'intérêt particulier que portent les enfants et les jeunes à la mémorisation du Coran et à l'apprentissage de ses règles et de sa récitation. La direction des Affaires religieuses et des Wakfs a renforcé ces écoles par l'affectation de plus de 50 enseignants à titre temporaire, afin d'encadrer le nombre croissant des élèves durant le mois sacré. Les autorités de la wilaya ont également accordé une enveloppe financière mensuelle, prélevée sur le budget de la wilaya, au profit des enseignants du Saint Coran. Afin d'augmenter le nombre d'inscrits, la même direction, en coordination avec le Conseil "Iqra" pour l'enseignement au sein des mosquées, a lancé un programme spécifique comprenant l'ouverture de classes supplémentaires dans les mosquées, les quartiers, les villages et les zaouïas, ainsi que la mobilisation d'enseignants bénévoles du Saint Coran. Des concours ont également été programmés entre les inscrits des écoles coraniques relevant des mosquées et des zaouïas. Des citoyens de la ville de Mascara tiennent à suivre des cours de mémorisation du Saint Coran durant le mois sacré, à l'image de l'étudiant Abdelkader (21 ans), de l'Université Mustapha Stambouli de Mascara, qui se rend quotidiennement à l'école coranique de la mosquée centrale "Imam Muslim" pour suivre des cours de mémorisation, de récitation et d'exégèse du Saint Coran. Il a confié s'être inscrit dès le deuxième jour du mois sacré et suivre, pendant une heure et demie par jour, des cours consacrés aux règles de mémorisation et à l'apprentissage du Saint Coran. Il estime que la mémorisation et la récitation du Saint Coran revêtent une dimension particulière durant le mois de Ramadhan. De son côté, Djamel (30 ans), employé dans un établissement public à Mascara, ne manque pas de se rendre quotidiennement, après son travail et durant le mois du jeûne, à l'école coranique de la mosquée "Ali Ibn Abi Talib", soulignant profiter de ce mois sacré pour avancer dans l'apprentissage du Saint Coran. Il est à noter que le secteur des Affaires religieuses et des Wakfs de la wilaya de Mascara recense 747 écoles coraniques, encadrées par plus de 690 encadreurs.

**LIGUE 1 MOBILIS –
22E JOURNEE :
Le CRB surclasse
le MBR et renoue
avec la victoire**

Le CR Belouizdad a renoué avec la victoire à l'occasion de la réception du MB Rouissat (3-1), samedi soir, au stade Nelson Mandela (Alger), en match comptant pour la suite de la 22e journée du championnat national de Ligue 1 Mobilis. Le Chabab a pris les devants dans cette partie en ouvrant le score à la 8e minute par Boukhanchouche, avant de faire le break à la 29e minute à la suite d'un penalty transformé par le capitaine d'équipe. Pour sa part, l'Ivoirien Ahoua s'est chargé de corser l'addition à la 67e minute. De leur côté, les visiteurs ont réduit la marque à la 78e minute par l'entremise de Khiari. Avec ce succès, le CRB gagne une place et remonte à la 7e position (29 pts), alors que le nouveau promu recule au 9e rang (26 pts). Dans les autres rencontres de cette 22e manche, disputées durant le week-end, le MC Alger, leader avec 40 points, s'est relancé lui aussi en écrasant l'ES Mostaganem chez elle (0-5), tout comme la JS Kabylie victorieuse du Paradou AC (3-2) et l'ES Ben Aknoun tombé du MC El Bayadh (1-0).

**COUPE DU MONDE 2026
(2E ETAPE) :
Kaylia Nemour
en argent à la poutre**

La championne olympique Kaylia Nemour a remporté la médaille d'argent au concours de la poutre, dans le cadre de la deuxième étape de la Coupe du monde 2026 de gymnastique artistique, actuellement en cours à Bakou (Azerbaïdjan). L'Algérienne de 19 ans a obtenu la deuxième place avec une note de 13.800, derrière la Japonaise Okamura Mana (14.133), médaillée d'or, et devant l'autre Japonaise Miyata Shoko (13.533), médaillée de bronze. La championne olympique a été sacrée la veille aux barres asymétriques avec un total de 15.233 points, avec un degré de difficulté de 7.0 et une note d'exécution de 8.233, devançant de loin les deux Russes Vasileva Leila (14.033) et Shtykhetskaya Sofia (13.800). Cette participation constitue une nouvelle étape pour la gymnaste algérienne dans le circuit de la Coupe du monde 2026, après la première manche organisée à Cottbus (Allemagne) en février dernier, où elle avait remporté la médaille d'argent à la poutre. Sa compatriote, Luna Hamames, âgée de 19 ans et évoluant au club d'Hyères en France, a pris également part à cette étape. Sa participation vise à acquérir davantage d'expérience et à mettre en valeur les progrès de la gymnastique algérienne sur la scène internationale, selon la Fédération algérienne de gymnastique. Après la deuxième étape à Bakou, la compétition se poursuivra à Antalya (Turquie), Le Caire (Egypte) et Osijek (Croatie), avant de se conclure à Doha (Qatar) du 14 au 18 avril.

COUPE DE LA CONFEDERATION : Le calendrier des quarts de finale dévoilé par la CAF

La Confédération africaine de football (CAF) a dévoilé les dates et horaires officiels des quarts de finale de la Coupe de la Confédération 2025/26, alors que la compétition entre dans sa phase à élimination directe.

Plusieurs affiches de premier plan animeront la mi-mars à travers le continent, avec notamment un duel à suivre, le club égyptien d'Al Masry SC affrontera le CR Belouizdad. Le match aller aura lieu le 14 mars à 20h00 GMT (21h00 algérienne), avant la seconde manche programmée le 21 mars à 19h00 GMT (20h00 algérienne) au stade Nelson Mandela (Baraki). Dans une autre confrontation prometteuse, les Congolais de l'AS Maniema Union recevront l'USM Alger lors du match aller le 15 mars à 13h00 GMT (14h00 algérienne), avant la manche retour prévue en Algérie le 22 mars à 19h00 GMT (20h00 algérienne) au stade 5 juillet (Alger). La confirmation de ces dates et horaires intervient après le tirage au sort des quarts de finale organisé au Caire le mois dernier, au cours duquel les équipes encore en lice ont découvert leurs adversaires ainsi que leur éventuel parcours jusqu'à la finale. Les confrontations se joueront en aller-retour, les vainqueurs au cumul des deux matches se qualifiant pour les demi-finales de la deuxième compétition inter-clubs la plus prestigieuse du continent. Le tableau du tournoi prévoit que le vainqueur du duel entre l'AS Maniema Union et l'USM Alger affrontera celui entre l'Olympique Club de Safi et le Wydad AC. Dans



l'autre partie du tableau, le vainqueur de la confrontation entre Al Masry SC et le CR Belouizdad retrouvera celui du duel entre l'AS Othoh et le Zamalek SC. Les demi-finales sont programmées entre le 10 et le 12 avril pour les matches aller, et entre le 17 et le 19 avril pour les rencontres retour. La finale, disputée en aller-retour, se déroulera au mois de mai afin de désigner le nouveau champion de la Coupe de la Confédération de la CAF. Avec ce calendrier désormais officialisé, les huit clubs encore en lice peuvent pleinement se concentrer sur leurs préparatifs pour franchir une nou-

velle étape vers un sacre continental, souligne la CAF. Le programme des quarts de finale (heure algérienne): Matches allers 14 mars 2026 14h00 AS Othoh (CGO) - Zamalek SC (EGY) 21h00 Al Masry SC (EGY) - CR Belouizdad (ALG) 15 mars 2026 14h00 AS Maniema Union (RDC) - USM Alger (ALG) 23h00 Olympique Club de Safi (MAR) - Wydad AC (MAR) Matches retours 21 mars 2026 20h00 CR Belouizdad - Al Masry SC 22 mars 2026 17h00 Zamalek SC - AS Othoh 20h00 Wydad AC - Olympique Club de Safi 20h00 USM Alger - AS Maniema Union.

LIGUE 1 MOBILIS - 22E JOURNEE: Le MCA repart de l'avant, l'ESBA aussi



Le MC Alger et l'ES Ben Aknoun ont renoué avec la victoire en battant, respectivement, l'ES Mostaganem (0-5) et le MC El Bayadh (1-0), ce samedi, à l'occasion de la suite de la 22e journée du championnat national de Ligue 1 Mobilis. Après son passage à vide qui lui a coûté très cher, marqué par les éliminations en Ligue des champions et en Coupe d'Algérie, le Doyen a profité de son déplacement chez l'avant-dernier au classement pour se refaire une santé et réenclencher la machine à gagner. En effet, les camarades d'Abdellaoui ont réalisé un véritable carton en s'imposant sur le large score de 5 buts à 0. Pourtant, rien ne présageait un tel succès du leader de la L1 et une telle débâcle des Mostaganémois, car la première mi-temps était assez disputée durant laquelle les locaux auraient pu ouvrir la marque à plusieurs reprises. En seconde mi-temps, la partie a complètement changé de physionomie, notamment

après le premier but des visiteurs marqué par Khelif (48'), trois minutes seulement après le retour des vestiaires. Par la suite, le rouleau compresseur mouloudéen s'est mis en marche avec un festival offensif signé Mohamed Bangoura. Auteur d'un super hat-trick, le Guinéen a fait le break à la 55e minute avant d'ajouter trois autres réalisations (71', 74' et 88'). De son côté, le portier mouloudéen, Guendouz, a lui aussi participé au succès retentissant de son équipe en bloquant un penalty sifflé pour une faute de main de Ferhat dans la surface de réparation. Après cinq matches sans victoire, toutes compétitions confondues, le MCA, qui compte quatre matches de retard, repart de l'avant et accentue son avance en tête du classement (40 pts). De son côté, l'Espérance (15e - 14 pts) enchaîne les contreperformances et se dirige inexorablement vers la Ligue 2 amateur. Dans l'autre match joué cet après-midi, l'ES Ben

Aknoun s'est lui aussi remis sur les rails en disposant par le plus petit des scores (1-0) de la lanterne rouge, le MC El Bayadh. Le seul but de cette empoignade est l'œuvre de l'Ivoirien Mohamed Sylla, marqué à la 18e minute. A la faveur de ce succès, le Nedjm conforte sa 6e position (30 pts) et reste au contact du wagon de tête, alors que le MCEB, tout comme l'ESM, file tout droit vers le purgatoire. La troisième rencontre du jour aura lieu ce soir (22h00) entre le CR Belouizdad et le MB Rouissat, alors que les deux dernières parties au programme se joueront ce dimanche avec deux belles affiches en perspective. La première verra l'Olympique Akbou accueillir la JS Saoura (15h00), tandis que le CS Constantine, dauphin du MCA, sera en déplacement dans la capitale pour donner la réplique à l'USM Alger (22h00). Vendredi, lors de la première partie de cette manche, le MC Oran s'est installé provisoirement au pied du podium (4e - 33 pts) après avoir pris le meilleur sur l'USM Khenchela (2-1), la JS Kabylie (6e - 28 pts) a renoué avec la victoire en battant le Paradou AC (14e - 17 pts), grâce à un triplé de Mahious (3-2), alors que l'ASO Chlef (13e - 25 pts) est parvenue à prendre ses distances sur les relégables en réalisant l'es-sentiel (1-0) face à l'ES Sétif (10e - 26 pts).

***Résultats partiels de la 22e journée :**
JS Kabylie - Paradou AC 3 - 2
ASO Chlef - ES Sétif 1 - 0
MC Oran - USM Khenchela 2 - 1
ES Mostaganem - MC Alger 0 - 5
ES Ben Aknoun - MC El Bayadh 1 - 0
CR Belouizdad - MB Rouissat 3-0

**LIGUE 2 AMATEUR :
La 23e journée
programmée
le samedi 14 mars**

La 23e journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football se disputera le samedi 14 mars dans les deux poules Centre-Est et Centre-Ouest, à indiqué la Ligue nationale du football amateur (LNFA). Selon le programme de l'instance, publié ce samedi, toutes les rencontres de la 23e journée se tiendront à 15h00, à l'exception de deux matches de la poule Centre-Est, qui débiteront à 22h00. Il s'agit des rencontres mettant aux prises l'AS Khroub au CR Béni Thour et l'affiche de cette journée opposant le leader, CA Batna, à l'un de ses poursuivants directs, la JSD Jijel. Par ailleurs, trois rencontres se joueront à huis clos, à commencer, par le derby algérois JS El-Biar - RC Kouba. Les deux autres matches sans public mettront aux prises la JS Tixeraine à l'ASM Oran et la JS Bordj Menaïel à l'US Biskra.

**JUDO / GRAND PRIX
DE HAUTE-AUTRICHE
(2E JOURNEE) :
Dris Messaoud
(-73 kg) et Belkadi
Amina (-63 kg) sortis
au 2e tour**

Les judokas algériens Dris Messaoud (-73 kg) et Belkadi Amina (-63 kg) ont été éliminés samedi après-midi, au deuxième tour du tournoi international "Grand Prix de Haute-Autriche", qui se déroule du 6 au 8 mars courant à Linz en Autriche. Belkadi qui concourait dans la Poule (C) des moins de 63 kilos, a bien entamé le tournoi en dominant l'Autrichienne Helena Rottenhoffer, au premier tour, avant de s'incliner au deuxième, face à Cvjetko. Son compatriote Dris Messaoud qui a été versé dans la Poule (C) des moins de 73 kilos, a commencé par surclasser le Serbe Mateja Stosic, avant d'être disqualifié ainsi que son adversaire direct la légende géorgienne Lasha Shavdatuashvili, plusieurs fois médaillé olympique, pour "jeu négatif". Belkadi et Dris Messaoud emboîtent ainsi le pas à Houaria Kaddour (-48 kg), Khadidja Bekheira (-57 kg) et Kais Moudetere (-66 kg), qui avaient quitté la compétition la veille, après avoir franchi eux aussi le premier tour. Prévu en trois journées, le Grand Prix de Haute-Autriche se poursuivra dimanche, avec la participation des deux derniers judokas algériens encore en lice: Mustapha Yasser Bouamar (+100 kg) et Mohamed El Mahdi Lili (+100 kg). Bouamar évoluera dans la Poule (B) alors que Lili sera dans la Poule (D). Ils débiteront au premier tour, respectivement contre l'Ukrainien Yakiv Khammo et l'Estonien Karl Turk Priilinn. D'après les organisateurs, 479 judokas (280 messieurs et 199 dames) représentant 59 pays des cinq continents participent à ce tournoi. Juste après la fin de la compétition, soit dimanche, la sélection nationale se rendra en République tchèque, pour effectuer un stage de préparation, qui selon la Fédération algérienne de judo s'étendra jusqu'au 17 mars.

MERCATO : Le mystère Boudaoui s'épaissit en coulisses

L'incertitude continue d'entourer la situation de Hicham Boudaoui à l'OGC Nice. Entre absences répétées, interrogations sur sa condition physique et désormais des révélations sur son avenir, le dossier du milieu international algérien reste entouré d'un certain flou.

Ces derniers jours, l'entraîneur niçois Claude Puel s'est exprimé sans détour sur la situation du joueur en conférence de presse. Le technicien a reconnu avoir du mal à trouver de la régularité avec son milieu de terrain, laissant transparaître une certaine frustration. « Boudaoui ? Il est à l'entraînement, il disparaît, il revient... J'attends de la régularité pour voir quand il sera disponible. On attend son retour. C'est un très bon joueur. C'est lui qui a la réponse. Malheureusement, c'est difficile de le gérer physiquement », a-t-il expliqué. Mais au-delà de l'aspect sportif, un autre élément vient s'ajouter aux nombreuses interrogations autour de sa situation. Selon les informations de Nice-Matin, le milieu algérien reprocherait à son club de l'avoir retenu lors des deux derniers mercatos, l'été dernier puis cet hiver, alors qu'il envisageait un départ. Du côté du Gym, la version serait toutefois différente. Les dirigeants niçois auraient été ouverts à un transfert après les sept saisons passées par Boudaoui sur la Côte d'Azur. Le principal obstacle aurait plutôt été le manque d'offres concrètes. Le club turc de Galatasaray aurait bien manifesté son intérêt, mais uniquement sous la forme d'un prêt sans option



d'achat obligatoire, une formule qui n'a pas convaincu Nice. Dans ce contexte, l'avenir du milieu algérien

reste incertain. À l'approche du prochain mercato estival, une nouvelle piste avait déjà émergé il y a

quelques semaines, puisque l'Olympique de Marseille suivrait le dossier avec attention.

FRANCE : Claude Puel, « Boudaoui disparaît et revient »

L'incertitude continue d'entourer la situation de Hicham Boudaoui à l'OGC Nice. Alors que le milieu international algérien traverse une période compliquée marquée par des absences répétées, son entraîneur Claude Puel s'est exprimé sans détour sur le cas du joueur lors d'une récente conférence de presse. « Boudaoui ? Il est à l'entraînement, il disparaît, il revient... J'attends de la régularité pour voir quand il sera disponible. On attend son retour. C'est un très bon joueur. C'est lui qui a la réponse. Malheureusement, c'est difficile de le gérer physiquement », a expliqué le technicien niçois, laissant transparaître une certaine frustration face à la situation, en pleine période de Ramadan. Ces propos interviennent dans un contexte délicat pour le milieu de terrain algérien. Boudaoui ne figurait pas dans le groupe convoqué pour le déplacement sur la pelouse du FC Lorient en quart de finale de la Coupe de France, enchaînant ainsi un deuxième forfait consécutif. Officiellement, le joueur n'est pas encore prêt physiquement après avoir récemment été touché par une maladie. Depuis son retour de la Coupe d'Afrique des nations, la situation le Fennec peine en effet à se stabiliser. Entre soucis physiques et manque



de rythme, Boudaoui n'a toujours pas retrouvé une place de titulaire en cette seconde partie de saison. Un temps de jeu limité qui contraste avec le rôle important qu'il est censé occuper dans l'entrejeu niçois. Apprécié pour son volume de jeu, sa récupération et sa capacité à dynamiser le milieu, l'Algérien demeure pourtant un élément précieux lorsqu'il est à 100 % de ses moyens. Son absence face à Lorient s'ajoute ainsi à une série déjà préoccupante, notamment après avoir manqué la récente défaite contre le Paris FC. Au fil des rencontres disputées sans lui, les interrogations continuent de grandir autour de sa situation.

ARABIE SAOUDITE: Mahrez punit Al-Ittihad et enflamme le derby !

Riyad Mahrez a une nouvelle fois marqué de son empreinte le derby de Djeddah. L'international algérien a inscrit un but précieux qui a permis à Al-Ahli de reprendre l'avantage face à Al-Ittihad, dans un choc intense comptant pour la 25^e journée de la Saudi Pro League. La rencontre avait pourtant débuté sur un rythme équilibré entre les deux rivaux de la ville. Al-Ahli a été le premier à frapper grâce à l'attaquant anglais Ivan Toney, qui a conclu une contre-attaque rapide à la 23^e minute pour donner l'avantage aux siens. Mais la réaction d'Al-Ittihad ne s'est pas fait attendre. Après une première alerte juste avant la pause, le club

jaune et noir est parvenu à égaliser en seconde période. Le milieu brésilien Fabinho a transformé un penalty à la 51^e minute, relançant totalement le suspense dans ce derby très disputé. C'est alors que Riyad Mahrez est entré en scène. Huit minutes seulement après l'égalisation, le capitaine des Verts a fait parler toute sa classe. À la 59^e minute, l'ancien joueur de Manchester City a trouvé le chemin des filets grâce à une frappe intelligente qui a trompé la défense adverse et redonné l'avantage à Al-Ahli. Un but qui a immédiatement enflammé les tribunes et confirmé, une fois de plus, l'importance du joueur algérien dans les grands ren-

dez-vous. Porté par cet avantage, Al-Ahli a continué de pousser pour sécuriser la victoire. En fin de match, l'entraineur Firas Al-Buraikan a scellé définitivement le sort de la rencontre en inscrivant le troisième but à la 84^e minute, profitant d'une erreur défensive du gardien Predrag Rajković. Avec ce succès convaincant (3-1), Al-Ahli s'offre un nouveau derby de Djeddah cette saison après sa victoire à l'aller. Le club confirme également ses ambitions dans la course au titre, tandis que Riyad Mahrez continue d'enchaîner les performances décisives et de prouver qu'il demeure l'un des hommes forts du championnat saoudien.

ANGLETERRE : Aït-Nouri gagne du poids dans les plans de Guardiola

Après une première partie de saison perturbée par une blessure à la cheville, Rayan Aït-Nouri semble désormais pleinement lancé avec Manchester City. Le latéral gauche algérien, qui avait également été absent durant la Coupe d'Afrique des Nations, a progressivement retrouvé du rythme et s'impose aujourd'hui comme une solution de plus en plus fiable dans l'effectif de Pep Guardiola. Ces dernières semaines, l'international algérien a clairement gagné du terrain dans la hiérarchie. Il a notamment enchaîné plusieurs titularisations en Premier League, confirmant la confiance grandissante de son entraîneur. Sur le plan offensif, Aït-Nouri s'est également montré décisif en délivrant deux passes décisives lors de ses deux dernières apparitions sous le maillot des Citizens, preuve de son impact croissant dans l'animation du jeu. Présent en conférence de presse avant le déplacement à Newcastle en FA Cup, Pep Guardiola n'a pas manqué de saluer l'évolution récente de son joueur : « Il a beaucoup progressé lors des derniers matches. Il comprend ce que nous voulons et ce dont nous avons besoin. Sa qualité avec le ballon est fantastique. » L'entraîneur espagnol a aussi insisté sur les qualités globales du défenseur, estimant que son apport dépasse désormais largement le simple rôle défensif : « Il nous apporte une fluidité supplémentaire dans les transmissions et, sur le plan défensif, il est plus agressif et plus rapide qu'on ne le pense. Concernant le travail sur la ligne, il s'améliore de jour en jour. » Guardiola est également revenu sur la sortie prématurée du joueur lors du dernier match face à Nottingham Forest. Une décision prise avant tout par précaution : « Malheureusement, lors du dernier match, il a ressenti une gêne aux jambes, il ne se sentait pas du tout à l'aise. C'est pourquoi nous n'avons pas voulu prendre de risque. » Malgré cet incident mineur, la dynamique reste très positive pour Aït-Nouri. Son adaptation progressive aux exigences du jeu de Guardiola semble porter ses fruits, et ses performances récentes confirment qu'il prend de plus en plus d'importance dans la rotation de Manchester City.

EUROPE : Ibrahim Maza au sommet des talents U21

Les dernières données publiées par DataMB sur les milieux offensifs U21 des cinq grands championnats européens mettent en lumière un nom qui attire de plus en plus l'attention, celui d'Ibrahim Maza. Sur le graphique partagé, croisant les dribbles réussis par 90 minutes et les centres par 90 minutes, l'international algérien se distingue nettement... au point de surclasser avec certains des jeunes talents les plus prometteurs du continent. Positionné dans le coin supérieur droit du graphique, Maza se situe dans une zone particulièrement prestigieuse : celle des joueurs capables à la fois de provoquer balle au pied et de créer du danger par la qualité de leurs centres. Avec près de 3,2 centres par match et environ 2,7 dribbles réussis toutes les 90 minutes, le joueur du Bayer Leverkusen domine largement ce double registre. Cette position le place devant plusieurs jeunes milieux offensifs très réputés. Par exemple, des profils créatifs comme Arda Güler apparaissent plus bas sur l'axe des dribbles et surtout nettement derrière en matière de centres. Même Can Uzun, considéré comme l'un des jeunes talents les plus prometteurs de Bundesliga, ne combine pas les deux statistiques avec autant d'efficacité. La comparaison devient encore plus parlante face à d'autres milieux talentueux comme Jobe Bellingham ou Rodrigo Mendoza, dont les statistiques montrent une influence plus limitée dans l'un des deux domaines. Là où certains excellent dans la conduite de balle ou la création, Maza parvient à cumuler les deux dimensions. Ce profil hybride explique pourquoi le jeune Algérien attire de plus en plus les observateurs. Sa capacité à éliminer son vis-à-vis lui permet de déséquilibrer les défenses, tandis que la précision de ses centres offre une arme supplémentaire pour alimenter les attaquants. À seulement 20 ans, Ibrahim Maza semble déjà posséder une palette offensive particulièrement complète. Si cette progression se confirme, le jeune milieu pourrait rapidement s'imposer comme l'un des talents majeurs de sa génération... et devenir un atout précieux pour la sélection algérienne dans les années à venir.

ITALIE : Double passe décisive pour Dorval

Auteur d'une prestation majuscule, Mehdi Dorval a été l'un des grands artisans du succès précieux du Bari face à Empoli lors de la 28^e journée de Serie B italienne. Dans un match crucial pour le maintien, le latéral algérien a brillé par sa justesse technique et son apport offensif, signant deux passes décisives qui ont offert trois points capitaux à son équipe. Dès la 42^e minute, Dorval a fait parler sa qualité de centre. Bien positionné dans la surface, il profite d'un tir dévié pour faire glisser le ballon d'une audacieuse talonnade, permettant à son coéquipier Emanuele Rao d'ouvrir le score. Si Empoli est parvenu à revenir au score, l'international algérien n'a pas tardé à reprendre les choses en main. À la 72^e minute, il s'est de nouveau illustré avec un centre parfaitement dosé, qui trouve la tête de Giulio Maggiore pour redonner l'avantage aux siens. Deux offrandes décisives, synonymes d'une influence grandissante dans le jeu offensif de son équipe. Grâce à cette nouvelle performance, Dorval porte désormais son total à cinq passes décisives en championnat cette saison, faisant de lui le meilleur pourvoyeur du club en Serie B. Une statistique révélatrice de son importance, alors que Bari occupe actuellement la 17^e place et lutte pour éviter la zone rouge. Cette montée en régime intervient à un moment stratégique, à l'approche des prochaines échéances de la sélection algérienne. Polyvalent, capable d'évoluer sur les deux flancs, Dorval pourrait profiter des absences et pépins physiques dans son registre pour gagner des points et s'imposer comme une alternative crédible. En attendant, il continue de porter Bari dans sa mission maintien, avec détermination et efficacité.

L'État de Palestine dénonce «un nettoyage ethnique»

L'État de Palestine dénonce «un nettoyage ethnique» en Cisjordanie occupée, après un nouveau crime perpétré, samedi soir, par des colons sionistes.

La présidence palestinienne a condamné, dimanche, les crimes odieux commis par les colons qui ont entraîné la mort en martyrs de 5 citoyens palestiniens dans la ville d'Abou Falah, au nord-est de Ramallah, à Wadi al-Rakhim, à l'est de Yatta et dans le village de Qaryout, dans le gouvernorat de Naplouse, a rapporté l'agence de presse Wafa. Elle a souligné, selon la même source, que le silence international face aux crimes de l'occupation et l'absence de poursuites ont entraîné une escalade du cycle de violence et de terrorisme auquel notre peuple est soumis en Cisjordanie, y compris à Al-Qods, et la poursuite de l'agression dans la bande de Ghaza. La présidence palestinienne a tenu le gouvernement d'occupation pleinement responsable de ce crime, en raison de sa protection et de son soutien aux bandes de colons qui continuent leurs attaques terroristes contre les citoyens palestiniens et leurs biens en Cisjordanie. Elle a, en outre, mis en garde contre les dangers de ces politiques sionistes sanglantes, appelant l'administration américaine à intervenir d'urgence pour contraindre les autorités occupantes à mettre fin à leur guerre et à empêcher les crimes terroristes qu'elles commettent contre le peuple palestinien et sa terre, a indiqué Wafa.

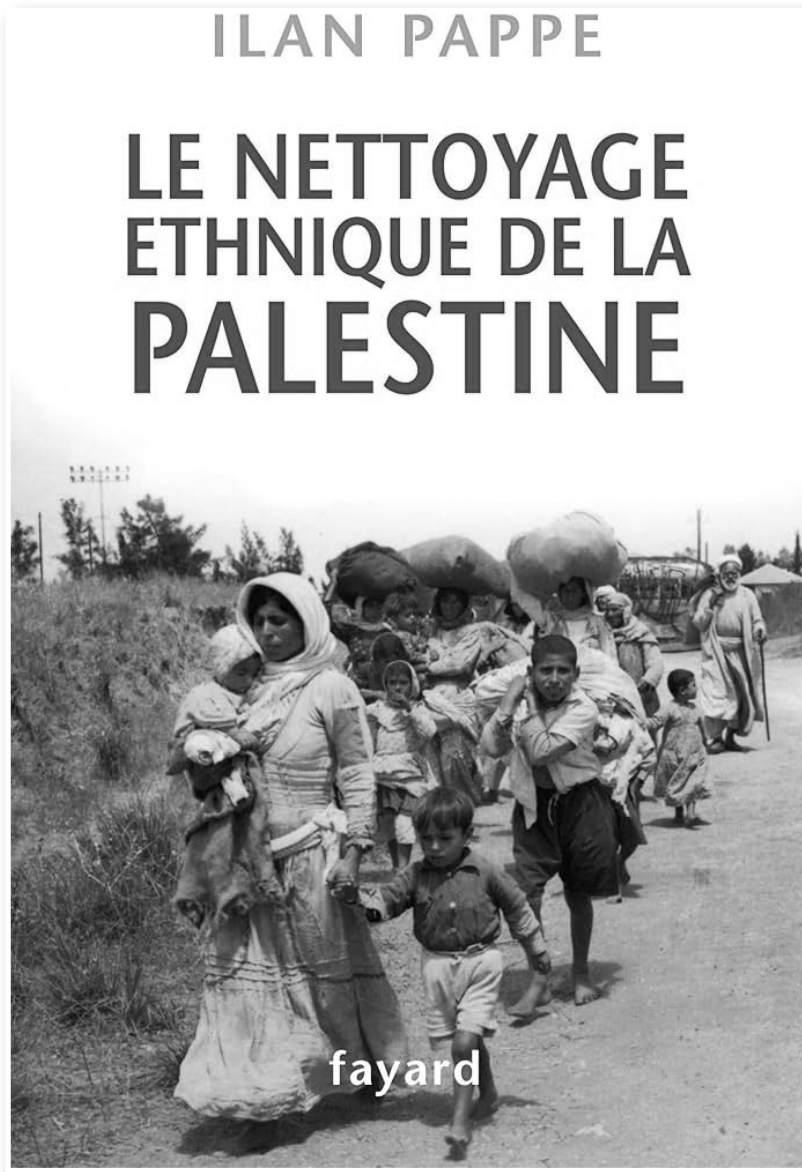
Forte escalade terroriste des colons

Pour sa part, le vice-président de l'État de Palestine, Hussein al! Sheikh, a dénoncé, dimanche, «une forte escalade terroriste des

colons» en Cisjordanie et appelé la communauté internationale à intervenir pour protéger les Palestiniens. Dans un message publié sur les réseaux sociaux, le responsable palestinien a évoqué notamment «l'attaque brutale» menée par des colons contre la localité d'Abou Falah, au nord-est de Ramallah, qui a fait trois morts et plusieurs blessés parmi les habitants. Il a également mentionné d'autres attaques visant des localités palestiniennes, notamment le village de Qaryout, dans le gouvernorat de Naplouse, et la zone de Wadi al-Rakhim, dans le sud de la Cisjordanie, ainsi que des fermetures de routes, l'installation de barrages et des incursions dans plusieurs zones. Hussein al! Sheikh a appelé la communauté internationale à intervenir immédiatement pour assurer la protection des civils palestiniens et à imposer des sanctions strictes contre les auteurs de ces attaques qu'il qualifie d'«actes terroristes».

La diplomatie palestinienne condamne

Le ministère palestinien des Affaires étrangères a condamné, dimanche, le crime commis par des colons sionistes dans la région de Masafer Yatta, affirmant qu'il s'inscrit dans le cadre d'une politique de «nettoyage ethnique» et d'«escalade des pratiques d'extermination et de déplacement forcé». Selon la diplomatie palestinienne, l'attaque menée par des colons dans cette localité a causé la mort en martyr d'un jeune Palestinien et blessé plusieurs membres de sa fa-



ILAN PAPPE

LE NETTOYAGE ETHNIQUE DE LA PALESTINE

mille, dont l'un grièvement. Les agresseurs ont ouvert le feu à balles réelles alors qu'ils se trouvaient à proximité de leur domicile. Dans un communiqué, le ministère palestinien a ajouté que ce crime s'inscrit dans «l'escalade dangereuse et continue des attaques de l'occupation et de ses instruments, représentés par des groupes de colons armés, contre le peuple palestinien en Cisjordanie occupée», en particulier dans les zones de Masafer Yatta, régulièrement visées par des tirs contre des civils ainsi que par des agressions contre leurs habitations et leurs biens.

«L'entité sioniste profite du climat de guerre et des tensions régionales»

Le ministère a également averti, dans le même texte, que les forces d'occupation «profitent du climat de guerre et des tensions régionales, pour intensifier leurs crimes et tenter d'imposer une nouvelle réalité sur le terrain dans les territoires palestiniens occupés, y compris à El-Qods, en accélérant leurs politiques coloniales visant à vider progressivement la terre de ses habitants d'origine par la violence, les intimidations et les déplacements forcés». Enfin, la diplomatie palestinienne a appelé la communauté internationale à «assumer ses responsabilités juridiques et morales», et à passer «des condamnations verbales à des mesures concrètes et dissuasives», notamment par l'imposition de sanctions claires contre le système colonial et ses soutiens.

DROITS DES FEMMES:

Elles ne disposent que de 64% des droits des hommes, selon Guterres



Les femmes ne détiennent que 64% des droits juridiques dont jouissent les hommes», a écrit Guterres dans son message à l'occasion de la Journée internationale de la femme, célébrée le 8 mars, il a indiqué dans son message que «cette année, la Journée internationale des femmes est consacrée aux droits, à l'action et à la justice, pour toutes les femmes

dignité, les opportunités et la liberté pour les femmes et les filles partout dans le monde. A l'occasion de la Journée internationale de la femme, célébrée le 8 mars, il a indiqué dans son message que «cette année, la Journée internationale des femmes est consacrée aux droits, à l'action et à la justice, pour toutes les femmes

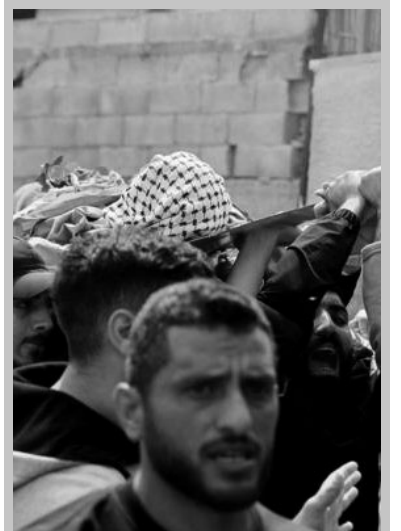
et toutes les filles. À travers le monde, les femmes ne détiennent que 64% des droits juridiques dont jouissent les hommes».

L'impact des discriminations juridiques sur le quotidien des femmes

«Nous devons nous unir pour tenir la promesse que portent les objectifs de

développement durable et le Programme d'action Beijing+30. En s'attaquant aux lois et pratiques discriminatoires et en défendant les progrès déjà accomplis, nous pouvons garantir à toutes les femmes la dignité et la liberté qu'elles méritent et leur offrir les possibilités qui leur sont dues», a-t-il souligné. Pour Guterres, «la discrimination juridique peut marquer tous les aspects de la vie d'une femme, en l'empêchant de posséder des biens, de demander le divorce ou d'accepter un emploi sans l'autorisation de son mari. Par ailleurs, des lois limitent l'accès des femmes à l'éducation, leur capacité de transmettre leur nationalité à leurs enfants, voire leur liberté de se déplacer hors de chez elles». «Même lorsque des protections juridiques sont en place, la discrimination et l'application insuffisante de ces mesures font qu'il reste difficile pour les femmes d'être entendues par les tribunaux et d'obtenir une assistance juridique», a-t-il ajouté. «Lorsque nous ne sommes pas égaux devant la loi, nous ne sommes pas égaux. Il est temps de faire de la justice une réalité pour les femmes et les filles, partout dans le monde», a conclu Guterres dans son message.

AGRESSION SIONISTE: Deux Palestiniens tombent en martyrs à Ramallah



Deux Palestiniens sont tombés en martyrs dimanche, suite à des tirs de colons sionistes dans le village d'Abou Falah, au nord de Ramallah, en Cisjordanie occupée, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. Faraa Jawdat Hamayel (57 ans) et Thaer Farouk Hamayel (24 ans) sont tombés en martyrs après avoir été touchés par balle alors qu'ils tentaient, avec des habitants du village, de repousser des colons qui attaquaient la localité, précise Wafa qui cite le ministère de la Santé palestinien. Selon la Commission de résistance au mur et à la colonisation, six Palestiniens sont tombés en martyrs suite à des tirs de colons sionistes depuis le début de l'année 2026, portant à 42 le nombre de martyrs depuis le 7 octobre 2023, dans un contexte de multiplication des attaques contre des villages palestiniens en Cisjordanie occupée.

AGRESSION SIONISTE SUR LE LIBAN:

Le bilan s'élève à 217 martyrs et 798 blessés depuis lundi

Le bilan des frappes sionistes continues sur le Liban depuis lundi s'élève à 217 martyrs et 798 blessés, a annoncé vendredi le ministère de la Santé. Un précédent bilan du ministère, publié jeudi soir, faisait état de 123 martyrs et 683 blessés. Les avions de guerre de l'armée sioniste

ont lancé une nouvelle série de frappes, vendredi, sur la banlieue sud de la capitale libanaise, Beyrouth, après une nuit d'intenses bombardements, a rapporté l'Agence libanaise d'information (ANI). Le Premier ministre Nawaf Salam a averti qu'une "catastrophe humanitaire" se profi-

lait en raison du déplacement massif de la population, ajoutant que "les conséquences de ce déplacement sur le plan humanitaire et politique pourraient être sans précédent". Plus de 95.000 personnes ont été déplacées depuis le début des nouvelles frappes sionistes, selon les derniers chiffres

officiels. L'entité sioniste mène depuis lundi une campagne massive de bombardements au Liban. En dépit de l'accord de cessez-le-feu en vigueur depuis fin novembre 2024, l'armée sioniste poursuit ses agressions contre le Liban, faisant des centaines de martyrs et de blessés.

ESCALADE MILITAIRE AU MOYEN-ORIENT : un réel risque d'enlisement

Le conflit a amorcé, hier, sa deuxième semaine, avec une intensification inquiétante des attaques et des ripostes. L'escalade militaire au Moyen-Orient est entrée en sa deuxième semaine, hier samedi, avec les mêmes ingrédients d'hostilités de départ, aggravés par la multiplication des foyers de confrontation dans la région et l'apparition de potentiels casus belli supplémentaires.

Les efforts diplomatiques, déjà fort inaudibles et sans liens affirmés avec les belligérants pour le moment, ont de ce fait peu de chance de réellement inverser la logique d'affrontement et sa longue liste de périls sur l'ensemble du Moyen-Orient, et plus globalement du monde. Dans un enregistrement vidéo, son premier message depuis le lancement des bombardements sur le pays, Massoud Pezeshkian, le président iranien, a vite balayé hier la sommation de Donald Trump évoquant la veille la «capitulation» de Téhéran comme seule issue possible de la guerre. «Les ennemis peuvent emporter dans leurs tombes leur rêve de voir le peuple iranien se rendre». Dans l'intervalle, la Maison-Blanche avait précisé que la «capitulation» ne renvoyait pas forcément à un scénario de reddition proclamée et pouvait consister simplement à un état d'incapacité matérielle à poursuivre la guerre. Massoud Pezeshkian, qui est également le troisième membre du Conseil de direction provisoire qui dirige le pays en attendant la désignation d'un nouveau Guide suprême, a d'autre part, présenté ses excuses officielles aux pays voisins ciblés par la riposte des forces armées iraniennes. Le président iranien affirme ainsi que le Conseil de direction a instruit le commandement militaire de ne plus cibler le territoire de pays voisins tant que des attaques ne provenaient pas de ces derniers. Le propos rappelle les assurances fournies par le ministre des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, à son homologue qatarie jeudi dernier sur l'absence de toute volonté à Téhéran de porter hostilité au pays du Golfe. Le chef de la diplomatie qatarie, selon un communiqué diffusé après l'appel, a rétorqué par une forte dénonciation des frappes contre son territoire et statuer en substance que la réalité du terrain est en contradiction avec les déclarations de Téhéran. Pour sa part, l'ambassadeur



de l'Iran en Arabie saoudite, Alireza Enayati, a affirmé que son pays n'a rien à voir avec l'attaque qui a ciblé l'ambassade américaine à Ryadh, le 3 mars dernier. Hier, la guerre semblait de nouveau gagner en intensité, avec une série de raids massifs menés, notamment par l'aviation sioniste contre la capitale Téhéran et mobilisant près de 80 avions, annonce-t-on. Des attaques lancées au moment où Donald Trump a mis en garde que les frappes allaient être très durs, ce samedi.

Surenchères
De son côté, le Corps des Gardiens de la Révolution évoque une «vague massive d'attaques de drones», visant à la fois des cibles sionistes en territoires occupés, les unités américaines de combats et des installations dans les pays du Golfe. Selon la même source, un centre de communications satellitaires, des radars d'alerte précoce et les radars de contrôle de tir ont été touchés», lors de l'opération. Autant dire que l'engrenage ne fait que s'emballer et me-

nacer de seuils de gravité irréversibles. Ryadh a dû mettre en garde Téhéran contre toute «erreur d'appréhension», après avoir abattu un missile balistique visant la base du prince Sultan. Dans l'émirat Dubaï, l'aéroport international a été de nouveau obligé d'interrompre son activité après une alerte à projectile et enclenchement du protocole d'interception, alors qu'une nouvelle série de déflagrations ont été signalées au Bahreïn voisin et plus au nord au Koweït. L'Irak n'est à son tour pas épargné puisque des roquettes, puis des drones, ont visé vendredi soir l'aéroport de Bagdad. Le gouvernement irakien multiplie malgré tout les déclarations sur sa résolution à rester en dehors du conflit. Autre terrain d'escalade, l'économie des produits énergétiques dont dépend de larges pans de l'économie mondiale, a de plus en plus de raisons de craindre une dégradation accélérée si le conflit venait à perdurer. Le baril de Brent se vendait hier à plus de 93 dollars US et pourrait en-

core aller plus haut dans les prochains jours. Des signes de panique s'accumulent vu le contexte explosif actuel dans le cœur pétrolier du monde, avec l'obstruction de fait de ce fameux détroit d'Ormuz par lequel les compagnies internationales ne s'avisent plus de passer. En amont de gros producteurs de gaz comme le Qatar ont déclaré arrêter la production, alors que le Koweït annonce suspendre l'exportation en aval après une réduction significative de la production. Pour l'heure les assurances américaines quand à la mobilisation de moyen pour l'escorte des navires en navigation ne suffisent pas à calmer le marché. Le géant de transport maritime, Maersk, a fait savoir avant-hier qu'il suspendait «temporairement» ses liaisons reliant l'Extrême-Orient au Moyen-Orient et celles reliant le Moyen-Orient à l'Europe. Les Gardiens de la Révolution iraniens ont d'ailleurs affirmé hier avoir été ciblé par une attaque de drone, un pétrolier «lié à l'Amérique» dans le Golfe.

Violents affrontements entre le Hezbollah et une force sioniste à l'Est Liban

Le Hezbollah libanais a annoncé, samedi, avoir repoussé une incursion sioniste à la frontière Est du Liban, dans la localité de Nabi Chit, affirmant avoir contraint une force terrestre infiltrée à se retirer après de violents affrontements. Dans un communiqué détaillé, le mouvement a indiqué que quatre hélicoptères israéliens, venant de la direction de la Syrie, ont été repérés vendredi soir. Ils auraient déposé une unité d'infanterie dans le triangle montagneux des localités de Yahfoufa, Al-Khraybeh et Maareboun, avant que cette force ne progresse vers le quartier est de Nabi Chit, dans le secteur d'Al Chokr. Selon le Hezbollah, la force sioniste est arrivée près du cimetière vers 23h30, où elle s'est heurtée à des combattants de la résistance libanaise. L'accrochage aurait impliqué l'utilisation d'armes légères et moyennes. Le communiqué ajoute qu'après la découverte de sa position, la force sioniste a déclenché une intense couverture de feu, comprenant environ 40 frappes aériennes menées par des avions de chasse et des hélicoptères, afin de sécuriser son retrait. En réponse, l'artillerie du Hezbollah a mené des tirs concentrés visant la zone des affrontements ainsi que l'itinéraire de retrait des forces sionistes, avec, selon le mouvement, l'appui de tirs provenant des habitants des villages voisins. Par ailleurs, le ministère libanais de la Santé a annoncé un bilan provisoire des frappes ayant visé Nabi Chit, faisant état de trois morts et de 16 blessés, dont certains grièvement.

L'Espagne menacée de sanctions américaines



Le Premier ministre espagnol, a déclaré hier, que son pays ne serait "pas complice" des attaques menées contre l'Iran "par peur des représailles de certains". Pedro Sanchez répliquait ainsi aux menaces de Donald Trump faite la veille d'imposer des sanctions commerciales à Madrid, pour défaut de coopération avec les Etats-Unis. Le président américain avait motivé ses mises en garde par le refus espagnol d'autoriser l'utilisation de ses bases militaires en Andalousie -Morón de la Frontera et Rota- par l'armée américaine. Des installations «stratégiques» dans le contexte et pouvant servir de points d'appui pour les opérations au Moyen-Orient, indiquent les spécialistes. Madrid avait invoqué des raisons de neutralité et de souveraineté, pour ne pas accéder à la demande de Washington. L'Union européenne, a pour sa part, réaffirmé sa détermination à défendre ses Etats membres et s'est dite hier «prête à réagir» pour sauvegarder les intérêts de l'UE. Un porte-parole de la Commission européenne a souligné la solidarité envers l'Espagne, promettant une mobilisation de la politique commerciale commune si les pressions américaines s'intensifiaient. Une rupture commerciale pourrait affecter les exportations espagnoles vers les Etats-Unis, notamment dans l'agroalimentaire et l'automobile. L'escalade en Iran n'en finit pas de répandre en répliques militaires, économiques et comme on le voit, diplomatiques.

Le Royaume-Uni rejette l'étiquetage «made in Morocco»

Le royaume chérifien applaudit plus vite que la musique, à chaque fois qu'il croit avoir triomphé après avoir empiété sur le droit international et exploité éhontément, souvent par la force, les ressources du territoire sahraoui. Cependant, la réalité, dans ce cas, est dans le rappel du statut historique de cette terre que le royaume a annexée en 1975. Et il continue d'exploiter les ressources minérales et naturelles, de les transformer pour les exporter. Chaque année, des pays, naturellement des partenaires du Maroc, essentiellement d'Europe et de l'Union européenne, rappellent à sa majesté que le Sahara occidental demeure, au sens du droit international, un territoire occupé illégalement et, de fait, tout ce qui s'y fait est autant illégal également. Après l'Union européenne qui a réajusté ses accords contractuels avec le Maroc concernant l'exploitation des ressources du Sahara occidental et l'importation de produits en provenance de ce territoire occupé, estampillés marocains, c'est au tour, cette fois, du royaume britannique de rejeter les produits des territoires sahraouis «marqués» marocains. En effet, interpellé par un élu, sur cette question sensible de la provenance exacte des produits marocains importés par le royaume sachant que Rabat exploite et exporte des ressources d'un territoire, le Sahara occidental occupé,



en écartant sa population et son représentant légitime, le front Polisario. Cela d'autant que le Maroc le reconnaît comme interlocuteur «légal» dans ses négociations autour de l'avenir de ce territoire. Le gouvernement britannique a pris le parti de la légalité internationale en rejetant la marque «produit d'origine

marocaine». Le gouvernement britannique a assuré, en effet, dans une réponse envoyée au Parlement, que les produits alimentaires provenant du Sahara occidental ne peuvent pas être présentés comme ayant le Maroc pour origine. Ainsi à la réponse à la question envoyée par le député travailliste Brian Leishman,

la ministre de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires rurales, Angela Eagle, a affirmé que «le gouvernement britannique était engagé à garantir que les consommateurs ne soient pas induits en erreur sur l'origine des aliments qu'ils achètent». Elle a rappelé, par ailleurs, que «conformément aux règles relatives à l'information des consommateurs sur les denrées alimentaires, l'étiquetage ne doit pas être trompeur quant à l'origine ou à la provenance des produits». «Lorsque des informations sont fournies sur l'origine de produits cultivés ou fabriqués au Sahara occidental, ces informations doivent être exactes et ne peuvent pas être présentées comme s'il s'agissait de produits marocains», a-t-elle indiqué. «Etiqueter comme marocains des produits provenant du territoire sahraoui serait considéré comme trompeur au regard des règles relatives à l'étiquetage alimentaire», a-t-elle soutenu, rappelant qu'un tel étiquetage relève de la tromperie du consommateur. Elle a d'ailleurs rappelé, à ce propos, que son département travaille en étroite collaboration avec les organismes «chargés de l'application de la législation, afin de garantir que l'étiquetage des aliments respecte les normes en vigueur et n'induit pas les consommateurs en erreur quant à leur origine».

Des empreintes de pas revisitent la préhistoire de l'humanité

Des empreintes de pas vieilles de 1,5 million d'années, au Kenya, révèlent la cohabitation de deux espèces totalement différentes de préhumains, qui ont dû se croiser et partager le même territoire.

Découvertes en 2021 dans un état de conservation parfait, des empreintes de différents pas laissées depuis 1,5 million d'années dans la vase d'un ancien lac sur le site de Koobi Fora au Kenya ont tout de suite intrigué les paléontologues. Mais c'est l'analyse approfondie de ces empreintes, notamment la prise d'image en photogrammétrie pour les visualiser en trois dimensions, qui a révélé qu'il s'agissait de traces de pas entremêlées de deux espèces d'homininés (c'est-à-dire de deux représentants de la lignée humaine depuis sa séparation de celles de chimpanzés). Des espèces totalement différentes qui a priori n'auraient jamais dû se rencontrer et encore moins cohabiter : un paranthrope, lignée archaïque aujourd'hui éteinte, et un Homo erectus, c'est-à-dire un ancêtre des humains actuels.

Comment ont procédé les chercheurs ?

Pour déterminer à qui appartenaient ces empreintes qui se sont entrecroisées il y a 1,5 million d'années, le paléontologue Kevin Hatala, de l'université de Pittsburgh et de l'institut Max Planck d'anthropologie évolutive de Leipzig, auteur de l'étude parue dans la revue Science, s'est concentré sur une seule piste dite TS-2. Cette piste est caractérisée par une suite de treize pas qui se suivent, attribués à un seul individu et plusieurs empreintes isolées. En analysant la courbure de la voûte plantaire des 13 empreintes du même individu, aucun doute, il s'agit d'un Paranthropus boisei, espèce archaïque aujourd'hui disparue. Mais les empreintes isolées,



elles, sont différentes, bien plus proches des nôtres et quasiment identiques aux empreintes d'Homo erectus mis au jour en Namibie dans des sols comparables, vieilles de 500 ans seulement. Ces Homo erectus et ce paranthrope ont donc marché au même endroit il y a 1,5 million d'années. À quelques heures ou quelques jours près, ils se sont probablement croisés et ont certainement cohabité et dû se partager le

territoire, car de nombreux fossiles des deux espèces ont été exhumés dans cette région du Kenya. Les chercheurs sont déjà en train de se re-pencher sur d'autres empreintes croisées d'homininés dans la région, car la révélation d'une telle cohabitation entre espèces préhumaines si différentes, à tous les niveaux, ouvre une autre fenêtre inédite sur notre buissonnante préhistoire. Et cela ne fait que commencer, car ce site de

l'ancien lac de Koobi Fora au Kenya, particulièrement propice à la préservation d'empreintes, nous réserve encore des surprises, comme le souligne le paléontologue Kevin Hatala dans les pages sciences du journal Le Monde : « Il est réconfortant de savoir que nos ancêtres ont pu être des voisins pacifiques vis-à-vis d'autres espèces d'homininés pendant des centaines de milliers d'années. »

Les premières années de Jackson Pollock, œuvrant dans l'obsession de Picasso



Le Musée Picasso, à Paris, consacre une exposition aux débuts du peintre américain, sous l'influence du Catalan, avant qu'il s'en libère, en 1947, grâce à Miró. D'après la peintre Lee Krasner (1908-1984), qui était la compagne de Jackson Pollock (1912-1956), celui-ci dit un jour, vers 1942-1943 : « Maudit Picasso ! Chaque fois que j'ai l'impression d'arriver à quelque chose, je me rends compte que ce salaud y est arrivé avant moi. » Or voici Pollock

invité chez ce « salaud » et, de surcroît, pour ses premières années, jusqu'en 1947 : la période où Pablo Picasso (1881-1973) est sa nourriture et son tourment constants. Aussi le parcours commence-t-il par la confrontation de travaux sur papier de l'un et de l'autre qui montrent, par leur proximité, la force de l'obsession picassienne chez le jeune Américain. Le propos de l'exposition est de montrer comment ce dernier s'en extrait peu à peu, jusqu'à

devenir le peintre des drippings, chorégraphies de lignes de couleurs déposées sur la toile placée au sol. Sont réunies une quarantaine de ses peintures, ce qui est remarquable car la difficulté d'obtenir le prêt de ses œuvres est directement proportionnelle à sa célébrité et à sa valeur financière, très hautes toutes deux, puisque Pollock a été hissé au rang de héros américain. S'y ajoutent à peu près le double de dessins et quelques œuvres pour comparaison,

dont un admirable Arshile Gorky de 1936-1937 et un non moins intéressant Janet Sobel de 1943. L'ensemble fait une exposition de qualité, accrochée de façon chronologique. On se serait passé qu'une grande salle ait des murs noirs, mais la couleur de Pollock est assez puissante pour y résister. Elle saute aux yeux aujourd'hui, comme elle avait sauté aux yeux de celles et ceux qui assistèrent à l'évasion de Pollock hors des références dont il était captif.

Dans sa tête, ses rêves, ses doigts Picasso est donc partout jusque vers 1943, particulièrement dans les dessins, les encres ou les crayons. Pollock le connaît très tôt et très bien. Il voit ses œuvres dans des expositions, dont la rétrospective « Picasso : Forty Years of His Art », au MoMA, à New York, inaugurée en novembre 1939, qui en réunit 364 et qui est précédée, en mai, d'une présentation de Guernica (1937) dans une galerie new-yorkaise. Il en voit dans des collections privées et dans les revues qui arrivent de Paris, Cahiers d'art et Minotaure. Il écoute en parler son ami et mentor John Graham (1886-1961). Résultat de cette overdose : même quand il dessine de façon aussi automatique que possible à destination du psychiatre jungien chez lequel il se rend en 1939 pour tenter d'en finir avec son alcoolisme et son mal-être, il fait du Picasso, du Guernica. Il l'a dans sa tête, ses rêves, ses doigts. Fragments de taumachie, morceaux de corps, têtes hurlantes, monstres mi-bêtes, mi-hommes, grands yeux fixes : on n'en finirait pas de repérer les citations.

Que signifie « innovation culturelle » dans le monde d'aujourd'hui ?

Comment redéfinir l'innovation culturelle à notre époque tiraillée entre la révolution numérique et la crise écologique ? C'était une des questions les plus passionnantes traitées au cœur du salon professionnel international « Museum Connections », le 14 et le 15 janvier à Paris. Quatre grands experts dans le domaine culturel ont accepté de partager avec nous leurs savoirs, leurs expériences et leurs prédictions. Avez-vous déjà vu quelqu'un jouer les coudes pour écouter une histoire ? Eh oui, Lozonante vous fait vibrer par conduction osseuse. Sur son stand à Museum Connections, Fabien Rolland insiste un peu pour dissiper mon scepticisme et pour que je teste son innovation. Sur une planche en bois aux courbes élégantes se trouvent deux pastilles rondes sur lesquelles je dois appuyer mes deux coudes, avant d'amener le bas de la main sur mes oreilles – et le miracle se produit : j'entends l'histoire, sans écouteurs ni haut-parleurs. Le son circule le long des coudes et des mains jusqu'aux oreilles. Le bénéfice pour le musée ou le centre culturel ? Faire l'économie des écouteurs ou haut-parleurs. L'avantage pour le visiteur ? Vivre une expérience amusante en mettant son corps à l'écoute. Visites virtuelles, billetterie du futur, son 3D spatialisé... Les exposants essaient de redéfinir les limites de l'art, de faire rencontrer création, innovation, recherche, de créer des immersions culturelles. Et les spécialistes d'une table ronde – organisée sous forme d'une Inspiration Conference devant un public professionnel équipé d'écouteurs sans fil « à l'ancienne » – ambitionnent même à partager avec nous leur redéfinition de l'innovation culturelle à l'époque d'aujourd'hui.

« Infinito Delicias, une nouvelle manière de penser le lieu »

Arrivé de Madrid, Francesco Cingolani est directeur d'un lieu culturel à Madrid, Infinito Delicias, dont l'ouverture prévue en quelques mois est très attendue. En 2023, son projet a déjà reçu le prix Gold Prize-Europe, décerné au bâtiment le plus durable d'Europe. Cingolani promet « une nouvelle manière de penser le lieu » et souhaite tout d'abord « démystifier cette innovation ». Lui-même a fait une grande partie de sa carrière dans le numérique en architecture. Pour cela, Cingolani ne comprend pas que le rôle du numérique soit aussi surestimé. « Je suis assez étonné que, en culture, on associe l'innovation presque de manière excluante au numérique. Je pense que l'innovation, c'est l'innovation sociale, l'urbanisme, le lieu, le quartier, la ville... Il faut penser l'innovation de manière plus large que le numérique et la technologie qui sont très intéressants, mais ce n'est pas la seule approche possible. » En tant que lieu expérimental et exemple d'urbanisme participatif, l'Infinito Delicias propose de relever les défis de l'avenir sur 2 700 mètres carrés avec un concept hybride entre arts, coworking, quatre cuisines d'une gastronomie durable, urbanisme, incubateur et convivialité. Susciter l'innovation signifie pour Cingolani surtout réunir des choses différentes : « des publics différents, des organisations différentes, des fondations, des entreprises, des artistes... C'est en créant ce processus de mélange qu'ensuite on aura des projets innovants. »

La star du Malouf, Abbas Righi anime un concert à Alger

La star de la chanson Malouf, Abbas Righi a animé, samedi à Alger, un concert de chants du terroir de l'Est algérien, devant un public nombreux.

Accompagné sur la scène mythique de l'Auditorium «Aïssa-Messaoudi» de la Radio algérienne par sept musiciens virtuoses dirigés par Samir Boukredera au violon alto, Abbas Righi a présenté, durant deux heures de temps, un programme en quatre parties, faisant part avant de commencer, de son «immense bonheur de retrouver son public d'Alger». Retransmis en direct sur les ondes de la Chaîne 3 dans le cadre du programme d'animation préparé par la Radio algérienne durant le mois sacré du Ramadhan, le récital andalou a compté une vingtaine de pièces dans différents modes et genres de la musique andalouse. Nouba Sika avec la pièce phare «Ksentina», une suite de Medhs-Hawzis, dont «Leriem», un programme dans le genre Mezmun et des pièces aroubi-k'cid, dont «Dhalma» sont entre autres répertoires et pièces entonnés par Abbas Righi, dans une ambiance de grands soirs. Dans de belles variations modales et rythmiques, les sonorités aigues des violons, du nay (flûte arabe) et de la «Ghaïta» ainsi que la densité des notes émises par les instruments



à cordes et la régularité de la cadence rythmique maintenue par les «Nekkaret» (petite percussion à deux tambours frappés d'une paire de bâtonnets), ont dessiné dans l'espace de l'auditorium les traits et l'identité sonore du genre Malouf. Abbas Righi, époustoufflant d'énergie, a livré une prestation pleine, où il a généreusement mis en valeur le Malouf patrimoine musical de l'Est algérien, devant un public «réceptif et accueillant». Les spectateurs ont durant tout le long du

concert, accompagné le chanteur avec des youyous nourris et des applaudissements répétés, battant la mesure avec les mains et reprenant les refrains de chaque chanson dans des atmosphères euphoriques. Né en 1984, Abbas Righi s'est dès son jeune âge intéressé au genre Malouf, représentant l'Ecole de Constantine, une des trois variantes de la musique andalouse qui compte également les écoles, Senâa d'Alger et le «Ghernati» de Tlemcen. Après un pas-

sage à la «Zaouia Rahmania» et à l'association «El Aqia El Aissaouia» où il s'est imprégné du genre soufi, l'artiste opte pour le malouf qui deviendra vite son genre de prédilection. En 2002, il intègre l'association des «Elèves de l'Institut du Malouf», dirigée alors par le regretté-Cheikh Kaddour Darsouni (1927-2020) qui verra vite en lui une «future grande voix» et l'initiera à la maîtrise de la percussion, préalable nécessaire à l'acquisition d'une bonne musicalité. Quelques années plus tard, il est chanteur et luthiste de son propre orchestre pour arriver au prix de plusieurs années de travail à participer à nombre de manifestations artistiques en Algérie et à l'étranger. Abbas Righi a déjà enregistré cinq albums, «Mejrrouh» (2010), «Zadni hwak gham» (2012), «Ama sebba lahbab» (2016), «Salah Bey», (2017), une «synthèse» de quatre CD sur la chanson constantinoise «dans ses différents genres», présentée sous le titre de, «Couleurs de Constantine» et «Hosn El Habib» (2025), son dernier opus récemment présenté sur support numérique (flash-disque).

SOIREE A LA SALLE ATLAS:

Voyage lyrique des Aurès à Kenadsa

À la salle Atlas d'Alger, une soirée musicale a offert un voyage lyrique des Aurès à Kenadsa, entre modernité chaouie du groupe Izlan et chants spirituels d'El Ferda. La salle Atlas relevant de l'Office national pour la culture et l'information (ONCI), à Bab El Oued, a accueilli, samedi dernier, une soirée qui a réuni 2 formations musicales aux styles différents : le jeune groupe Izlan, originaire de Batna, et le groupe El Ferda de Kenadsa venu de Bêchar. La rencontre musicale s'est révélée un véritable voyage sonore, des montagnes des Aurès jusqu'aux traditions spirituelles du Sud algérien. Mené par Zaky Assad, chanteur, bassiste et percussionniste, «Izlan» a transporté le public dans une balade musicale riche en sonorités et en rythmes.

Une fusion moderne de la musique chaouie

Puisant dans le riche patrimoine amazigh, Zaky a interprété plusieurs titres qui rendent hommage aux figures emblématiques de la chanson chaouie, notamment Joe du groupe Berbères ou la célèbre chanteuse Markunda. C'est d'ailleurs avec un titre de cette dernière, intitulé «Azemour» (l'olive), qu'il entame son récital. Accompagné de 2 guitaristes, Larbi et Samih, et du batteur Farid, Zaky a rapidement réussi à plonger la salle dans une ambiance festive, incitant le public à se déhancher au mélange de musique chaouie, rock et jazz. De leur nouvel album intitulé «Thilinnegh» (notre ombre), le groupe a choisi d'interpréter le titre

«Achehal» (amour), une composition mêlant sonorités chaouies aux influences rock. Dans une reprise du groupe Berbères, «Aghriv», les guitares électriques ont envoûté l'assistance dans un rythme chaoui-jazz, avant de monter en intensité avec «Aghebar» (poussière), exécuté dans un tempo rock'n'roll. D'autres titres tels que «Assouf» (déluge), «Oulinou» (mon cœur) ou encore «Tharjitnagh» (notre rêve) ont fait vibrer la salle et entraîner le public dans une atmosphère chaleureuse et festive. Créé en 2024, le groupe Izlan est originaire de Batna. Fondé par Zaky Assad et Samih Berroual, il se réclame d'une lignée d'artistes ayant marqué la chanson chaouie, comme Aïssa El Djarmouni, Katchou, les Berbères, Markunda ou Iwal. Leur ambition est de redonner toute sa place à la musique des Aurès, en la modernisant et en la faisant revivre sur les scènes algériennes et, pourquoi pas, internationales.

Une immersion dans les musiques spirituelles

La seconde partie de la soirée s'est poursuivie dans un registre plus sobre et spirituel avec le groupe «El Ferda». Menée par Larbi Bestam, la formation venue de Kenadsa a proposé au public de la salle Atlas une ambiance totalement différente, empreinte de spiritualité et de recueillement. Inspirée des chants religieux et liturgiques nés dans les zaouïa et les cérémonies de hadra, la musique d'El Ferda s'inscrit dans la



tradition spirituelle du Sud algérien. Créé dans les années 1990, le groupe a su se forger, au fil des années, une solide réputation qui dépasse, désormais, nos frontières. C'est avec l'incontournable «Ya Krimel kourama» que la formation entame son concert au son envoûtant du violon et du luth. Les percussions et le synthétiseur, parfaitement synchronisés, accompagnent les voix des chanteurs et plongent le public dans une ambiance rappelant les cérémonies spirituelles du Sud algérien. Toujours dans un registre empreint de douceur, Bestam et ses compagnons interprètent «Ya li ma tarakel mahi», un morceau introduit par les lamentations mélodieuses du violon, parfaitement maîtrisé par Bouhezma Abdrebi. L'incontournable chanson «Ya Ben Bou-

ziane» a également figuré au programme de la soirée, pour le plus grand bonheur du public qui, dès les premières notes, s'est joint au groupe en reprenant en chœur les paroles de ce titre emblématique d'El Ferda. Le titre rend hommage au cheikh de la zaouïa éponyme située à Kenadsa, figure spirituelle respectée dans la région. Les changements de rythme constituent l'une des particularités de ce genre musical. Chaque morceau débute généralement sur un ton doux et contemplatif, avant d'évoluer progressivement vers un tempo plus soutenu et plus dynamique. Les vocalises et les jeux de percussion, exécutés avec une grande maîtrise par les membres du groupe, ajoutent de l'esthétique à chaque interprétation.

Le groupe Harf une musique qui envoûte le public

L'hôtel Mercure d'Aïn Bénian, à l'ouest d'Alger, s'est mué en un véritable théâtre musical, vendredi soir, où la magie et la convivialité se sont invitées au cœur d'une nuit ramadhane de musique juvénile et contemporaine. Dès l'ouverture des portes, un public jeune, vif et curieux a investi la salle, oscillant entre écoute attentive et spontanéité festive. Rapidement, les premiers rythmes ont déclenché des sourires, quelques pas de danse et des refrains repris en chœur, créant un dialogue

organique entre scène et salle. Sur scène, Hania Rahmouni, radieuse et élégante, a captivé l'audience. Sa voix, d'une pureté cristalline et d'une intensité rare, évoque par moments Dolores O'Riordan, avec ce mélange unique de fragilité et de puissance qui touche immédiatement. Chaque note, chaque inflexion de sa voix semblait sculpter l'air, suspendre le temps et inviter le public à un voyage émotionnel authentique. À ses côtés, Abdenour Oudghiri apportait la structure et la nuance, orchestrant

avec sensibilité les dialogues musicaux entre instruments et voix. L'ensemble des musiciens, Kouseila Adjrad au monodol et au saxophone, Faycel Gaoua aux percussions et Youcef Moussaoui à la basse, a enveloppé chaque morceau d'une texture sonore dense et vivante. Le saxophone virevoltait, le monodol s'installait comme un fil mélodique, tandis que la basse et les percussions insufflaient à l'ensemble une pulsation irrésistible. La soirée a offert une véritable immersion dans l'univers

du groupe, avec des titres phares tels que Khelli Lyam, El lema, Viento, Disfruto et Bouya Kirani Diga Me. Chaque morceau, tour à tour vibrant et intime, a révélé la richesse d'une fusion entre mélodies orientales et influences contemporaines, capable de transporter le public à la fois dans la contemplation et la danse. L'interaction avec le public a été totale : les spectateurs, emportés par les rythmes, ont répondu par des chants, des applaudissements et des pas de danse spontanés.

LA HALAQA A L'HONNEUR A SIDI BEL-ABBES : Au cœur du contre et de la parole populaire

Depuis hier et jusqu'au 10 mars, la salle de cinéma Tessala (ex-Vox) à Sidi Bel-Abbès abrite une manifestation culturelle intitulée «L'art de la halqa... mémoire d'une nation», organisée par le Théâtre régional de la ville. À travers spectacles, témoignages et expositions, l'initiative vise à redonner de la visibilité à cet art ancien et à rappeler la place qu'il occupe dans l'histoire culturelle du pays. Au-delà de sa dimension divertissante, la halqa est envisagée ici comme un espace d'échange où la parole circule librement, et où récits, gestes et performances nourrissent la mémoire collective. L'événement entend ainsi mettre en lumière la spécificité de l'expérience algérienne de la halqa, longtemps considérée comme moyen d'expression, vecteur d'éducation informelle, et outil de construction de la conscience collective. Selon Abbassia Madouni, directrice de la programmation et de la communication du Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, cette initiative répond à plusieurs objectifs, notamment «la réhabilitation de l'art de la halqa en tant qu'élément du patrimoine culturel immatériel national, la documentation de la narration orale et des arts de la performance circulaire, la mise en lumière de leurs dimensions artistiques et symboliques, ainsi que la création de plateformes de communication entre les pionniers et les jeunes praticiens afin d'assurer la continuité de cet art ». Elle souligne que cette mise en perspective de la halqa vise également à transmettre les savoirs à travers des ateliers de formation et des rencontres ouvertes, tout en renforçant la présence des arts populaires dans les programmations culturelles. La manifestation s'articule autour d'un programme varié, mêlant performances organisées dans des espaces ouverts, mettant à l'honneur le conte populaire, la tradition du hakawati et du goul, les prestations du meddah et d'autres formes de performance circulaire. Parallèlement, les organisateurs procéderont à l'enregistrement de témoignages et à la collecte de matériaux oraux destinés à l'archivage. Enfin, une exposition de photographies, de documents et de supports audiovisuels est mise en place, et retracera l'histoire de la halqa en Algérie ainsi que son évolution. Le programme prévoit, ce soir, des performances des artistes Kada Benchemisa et Seddik Mahi, deux figures reconnues de cet univers artistique. Demain, le public pourra assister à un spectacle de halqa présenté par Mohamed Belaoura d'Oran. La manifestation prendra fin, mardi, avec des prestations de cheikh Kouidri Smail de Saïda, et de la troupe «Akhira halqa» de Sidi Bel-Abbès. Au-delà de cette édition, les organisateurs nourrissent des ambitions plus larges pour ce projet culturel, documentaire et patrimonial. «L'art de la halqa... mémoire d'une nation» vise, en effet, à «évoluer d'une manifestation ponctuelle vers un rendez-vous culturel périodique contribuant à l'intégration de cet art dans les politiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Notre ambition est de créer un réseau national de praticiens et de chercheurs», précise Mme Madouni. Cette perspective s'accompagne également d'une volonté d'ouverture vers des coopérations internationales, notamment à l'échelle africaine, afin de favoriser les échanges autour des arts populaires et des traditions orales. Une telle dynamique pourrait renforcer la position de l'Algérie comme espace d'accueil et de valorisation des expressions culturelles populaires, tout en contribuant à la préservation et à la transmission de la mémoire collective.

WHATSAPP :

Les IA de Meta débarquent enfin sur l'application

Depuis l'émergence de ChatGPT et de l'IA générative, les géants de la tech se bousculent pour concevoir leurs propres bots conversationnels.

WhatsApp n'a d'ailleurs pas tardé à suivre le mouvement, puisque la messagerie va bientôt intégrer des chatbots conçus par Meta, sa maison mère. Coup d'œil sur ces assistants virtuels aux facultés étonnantes.

De nouveaux assistants boostés par l'intelligence artificielle sur WhatsApp

Depuis maintenant quelques mois, Meta a fait de l'IA générative son nouveau cheval de bataille pour séduire les utilisateurs. Et vous l'avez sans doute déjà remarqué en naviguant sur Facebook ou Instagram, puisque ces deux réseaux commencent d'ores et déjà à intégrer des bots de discussion. Si vous n'y avez pas encore accès, sachez qu'ils se présentent sous la forme de personas et ont tous leurs propres spécificités. Mention spéciale au « Dungeon Master » et sa photo de Snoop Dogg (oui, vous avez bien lu), avec lequel on peut participer à une « aventure dont vous êtes le héros ». On sent bien que Meta en est encore au stade d'expérimentation, certes, mais c'est



déjà un bon début. Facebook et Instagram ne sont pas les seuls services de Meta concernés, puisque la messagerie WhatsApp va, elle aussi, accueillir ces fameux bots. Les premiers bêta-testeurs ont d'ail-

leurs déjà accès à ces personas : si l'on en croit leurs premiers retours, il est possible de discuter avec eux directement via la page d'accueil en appuyant sur la barre des menus (iOS) ou l'icône « + » (Android).

Vous aurez alors accès à une nouvelle fenêtre de chat, sur laquelle vous pourrez entamer une conversation avec l'un des 30 bots disponibles. L'embarras du choix. Dommage qu'il faille attendre la sortie officielle de cette mise à jour WhatsApp pour pouvoir tester cette nouvelle fonctionnalité, qui sera disponible dans un premier temps sur l'application mobile, puis sur la version de bureau. Eh oui, toutes les places de bêta-testeurs ont déjà été attribuées, hélas...

Une application de messagerie en constante évolution

Pour survivre dans le milieu très concurrentiel des applis de messagerie instantanée, il faut savoir innover en étant capable de répondre aux nouvelles habitudes des utilisateurs. Et à ce petit jeu là, on peut dire que WhatsApp est loin de faire pâle figure. En effet, on a vu il y a quelques semaines que l'application était enfin disponible sur Apple Watch. Bien pratique pour recevoir des messages et y répondre directement sur son poignet.

BITCOIN:

A-t-on enfin trouvé l'identité du créateur de la cryptomonnaie?

Un nouveau documentaire sur le mystère de la création et de l'identité du créateur du Bitcoin, cryptomonnaie pouvant rapporter très gros, donne de nouveaux indices. Une monnaie, d'ordinaire, c'est frappé, édité, imprimé par une banque centrale. Par un Etat, par du solide, de l'institutionnel. Mais pour ce qui est du Bitcoin, bien plus difficile de remonter à la source... Qui est donc l'inventeur du Bitcoin? Satoshi Nakamoto, c'est le seul nom dont on dispose. C'est tout ce qui est connu ou presque: évidemment, il s'agit d'un pseudonyme. Un documentaire américain produit par HBO affirme avoir percé le mystère. Money Electric : The Bitcoin Mystery est une enquête aux origines de la cryptomonnaie infalsifiable. Une enquête de 10 ans qui nous propose un nom: celui d'un informaticien canadien, Peter Todd. C'est très amusant de voir la fascination que suscite cette énigme. Le pseudonyme,

d'abord. L'anglais de Satoshi Nakamoto était trop parfait disent les experts. Son orthographe, ses expressions: l'inventeur du Bitcoin parlait un anglais très british. On s'éloigne du Japon. Le créateur ne parle plus depuis le 26 avril 2010. Après avoir créé le Bitcoin et alimenté un forum sur le sujet, il a disparu. Il ne nous reste que sa fortune estimée à 63 milliards d'euros. Il possède 1 million des 21 millions Bitcoin en circulation. Et on comprends tout de suite mieux pourquoi on le recherche... Ce pécule, il n'y touche pas, car il serait alors plus facile à repérer. Satoshi Nakamoto a été flashé en ligne, en Californie, sur des serveurs russes, dans les rocheuses canadiennes... C'est flou, très, très flou.

Peter Todd lance une nouvelle énigme

Et Peter Todd, celui dont le documentaire affirme qu'il a créé le Bitcoin? Au cours de l'enquête, il accorde une inter-



view en Lettonie, dans un ancien bunker de la Seconde Guerre mondiale. Ça ne s'invente pas. "Vous n'êtes pas Satoshi?", lui demande-t-on. "Je suis Satoshi, nous sommes tous Satoshi", répond-il... Que voulez-vous faire de

ça? C'est une des pistes en réalité. Derrière le pseudonyme, pourrait se cacher un collectif. Le Figaro cite un expert de la cryptomonnaie pour qui "une centaine de personnes seraient susceptibles d'être Satoshi Nakamoto".

CHATGPT :

L'IA va-t-elle remplacer les médecins?



Cinéma, musique, graphisme : on sait déjà que ces domaines sont et seront bouleversés par l'intelligence artificielle. Moins évident à deviner, les IA, comme ChatGPT, connaissent une adoption rapide dans d'autres secteurs clés, y compris la médecine. Des études

soulignent une tendance croissante des patients et même des professionnels de santé à s'appuyer sur ces systèmes pour des conseils et des diagnostics. Une étude récente de l'Université du Kansas, publiée dans le Journal of Pediatric Psychology, montre que certains pa-

rents préfèrent les informations fournies par ChatGPT à celles des médecins. Les participants, 116 parents âgés de 18 à 65 ans, ont évalué des textes générés par l'IA sous supervision médicale ou directement écrits par des experts. Les résultats révèlent peu de différences perçues entre les deux. Surprenant, le contenu généré par ChatGPT est jugé parfois plus fiable et précis. Cette confiance pose des questions cruciales sur la fiabilité, les limites et les impacts éthiques de ces technologies. Et fait bien flipper ! Calissa Leslie-Miller, chercheuse principale de cette étude, souligne que ce constat soulève des préoccupations. "Nous sommes inquiets que les gens s'en remettent de plus en plus à l'IA pour obtenir des conseils en matière de santé sans supervision d'un expert", confie-t-elle à Vice. L'IA peut produire des "hallucinations", c'est-à-dire des erreurs dues à un manque de contexte ou de données à jour, ce qui peut avoir des conséquences graves en pédiatrie. (

Caroline Receveur "plus légère que jamais à 37 ans" : Réduction Mammaire Et Exit L'implant

Pour Caroline Receveur, c'est une journée à marquer d'une pierre blanche. Atteinte d'un cancer du sein, l'influenceuse de 37 ans a subi une nouvelle opération chirurgicale. Mais celle-ci était heureuse. Sur son compte Instagram en effet, la maman de Marlon a expliqué que les médecins lui avaient enlevé son PAC. "Hier j'ai dit adieu à mon PAC, cette petite boîte implantée sous ma peau qui me permettait de recevoir ma chimiothérapie", a-t-elle écrit avec émotion. Caroline Receveur a publié une photo de son thorax, où l'on découvre cette petite boîte ainsi que plusieurs annotations avant son intervention. Evidemment heureuse d'avoir terminé sa chimiothérapie, la femme d'affaires a ressenti un sentiment étrange. "Elle faisait partie de moi, elle me rassurait aussi, je crois... Je m'en libère aujourd'hui avec émotion, après 18 mois de traitement", a continué la chérie d'Hugo Philip.

Nvidia lance discrètement sa propre intelligence artificielle et elle dépasse déjà ChatGPT

Nvidia vient de publier sa propre intelligence artificielle en toute discrétion, basée sur celle de Meta en licence libre. La firme semble décidée à s'imposer sur le côté logiciel du marché de l'IA, après avoir dominé le côté matériel grâce à ses cartes graphiques. Nvidia est un acteur incontournable dans l'utilisation et l'entraînement de l'intelligence artificielle. Conçues pour traiter de grandes quantités de données en parallèle, les cartes graphiques de la marque sont particulièrement adaptées au fonctionnement des grands modèles de langage. Toutefois, Nvidia semble changer de tactique et vient de publier son propre grand modèle de langage, avec un article correspondant publié sur arXiv. Baptisé Llama-3.1-Nemotron-70B-Instruct, le modèle en question a été publié en toute discrétion sur le site Hugging Face. Si le nom vous dit quelque chose, c'est normal. Il est basé sur Llama 3.1, le modèle open source de Meta. Nvidia a notamment utilisé l'apprentissage par renforcement à partir de rétroaction humaine (RLHF), une technique d'apprentissage qui permet de mieux répondre aux attentes des humains.

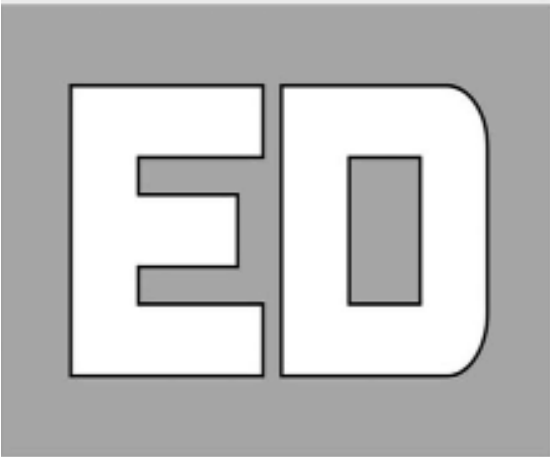
Un modèle compétent face à ChatGPT

Le modèle de Nvidia a atteint un score de 94,1 sur RewardBench, un test spécifiquement conçu pour les IA qui apprennent avec un système de récompenses. Ce résultat dépasse ceux de GPT-4o d'OpenAI ou encore de Claude 3.5 Sonnet d'Anthropic. Il sort également premier sur les tests Arena Hard, AlpacaEval et MT Bench. Ce modèle est plus apte à répondre aux attentes des utilisateurs, notamment pour les questions complexes. Il est par exemple capable de répondre correctement, en expliquant son raisonnement, à la question « How many r's are there in strawberry ? » (combien de fois le mot strawberry contient la lettre r ?), une question pour laquelle ChatGPT se trompe systématiquement. Ce modèle n'est toutefois pas bon dans tous les domaines. Nvidia signale qu'il n'a pas été optimisé pour des domaines spécifiques, comme les mathématiques ou le raisonnement légal. Il obtient des scores en retrait sur certains tests comme le MMLU-Pro (qui concerne les connaissances académiques) ou Aider (programmation). Vous pouvez dès à présent le tester par vous-même sur le site de Nvidia ou sur Hugging Face. À noter qu'il fonctionne avant tout en anglais. Il peut tout de même comprendre les questions simples en français et tend à répondre dans les deux langues en même temps.

Cisco profite de la vague IA malgré des licenciements en série

Le géant Cisco Systems a dévoilé des résultats trimestriels supérieurs aux attentes, stimulés par l'essor de la demande en équipements de réseau dus au développement de l'intelligence artificielle (IA). Les entreprises investissent de plus en plus dans l'IA, ce qui accroît la demande de produits de centres de données comme les commutateurs et routeurs Ethernet de Cisco. Ce dynamisme a permis au géant technologique de battre les prévisions du marché, bien que ses actions aient légèrement chuté (-1,4 %) après l'annonce d'un chiffre d'affaires annuel proche des estimations.

Face à des difficultés dans sa chaîne d'approvisionnement et au ralentissement de la demande en équipements réseau post-pandémique, Cisco tente de réduire sa dépendance à ce segment et se tourne vers des produits de cybersécurité, de cloud et d'IA. En mars, l'entreprise a conclu l'acquisition de Splunk pour 28 milliards de dollars, renforçant ainsi son offre logicielle et ses capacités de cybersécurité dans le contexte du boom de l'IA. Cisco continue de restructurer ses activités, ayant annoncé deux vagues de licenciements pour compenser le ralentissement de certains marchés et soutenir sa croissance dans des segments à forte valeur ajoutée.



Lundi 09 Mars 2026

JAPON:

Un thon rouge vendu près d'1,3 million d'euros aux enchères

Un thon rouge a été adjudgé dimanche à près de 1,3 million d'euros lors de la traditionnelle vente aux enchères de thons du Nouvel An à Tokyo. Le poisson, d'un poids de 276 kilogrammes et pêché à Oma dans la province d'Aomori (nord du Japon), a été acquis par le prestigieux restaurateur Onodera Group, étoilé au guide Michelin, pour la somme de 207 millions de yens, soit environ 1,28 million d'euros. Shinji Nagao, directeur général d'Onodera Food Service, a expliqué aux journalistes que cette acquisition symbolique visait à porter chance pour l'année à venir.

Deux campeurs suisses découverts morts en Corse

Les corps sans vie de deux campeurs suisses ont été découverts vendredi sous un arbre en Corse-du-Sud. Ce sont les gardes du littoral qui les ont découverts à Vico, à une vingtaine de kilomètres au nord d'Ajaccio. «Ces campeurs ont sûrement été foudroyés, selon les premiers éléments recueillis», a indiqué Nicolas Septe, le procureur de la République d'Ajaccio.

TikTok :

L'UE inflige une amende de 345 millions d'euros au réseau social liée aux données des enfants

RGPD Les enquêteurs ont démontré que les profils d'enfants étaient publics par défaut. L'Union européenne a infligé vendredi 345 millions d'euros d'amende au réseau social TikTok pour avoir enfreint ses règles de protection des données (RGPD) dans le traitement d'informations concernant des mineurs.

INDE :

Neuf morts dans l'explosion d'une usine solaire

Au moins neuf personnes sont mortes et plusieurs autres ont été blessées dimanche dans l'explosion d'une usine solaire dans l'Etat indien du Maharashtra (sud-ouest), a indiqué un policier. "Cette explosion s'est produite au moment de l'emballage dans l'usine de boosters de fonte de la Solar Explosive Company. Nous attendons plus de détails", a déclaré Harsh Poddar, superintendant de la police (Nagpur Rural), cité par des médias.

MEXIQUE :

Au moins 12 morts dans une attaque armée lors d'une fête

Au moins 12 personnes ont été tuées dimanche matin lors d'une attaque armée pendant une fête dans la ville de Salvatierra dans l'Etat de Guanajuato, dans le centre du Mexique, ont annoncé les autorités locales. "Jusqu'à présent, 12 personnes sont mortes", a déclaré sur X le bureau du procureur de Guanajuato, l'un des Etats les plus violents du Mexique en raison de la présence de gangs criminels.

IL EST DECEDE DANS LA NUIT DE SAMEDI A DIMANCHE DE RETOUR DE CHLEF :

Le monument de l'arbitrage algérien Mohamed Hansal s'éteint

C'est bien une malheureuse nouvelle celle qu'ont appris les Algériens dimanche tôt le matin, avec le décès de l'une des figures de proue de l'arbitrage algérien, Mohamed Hansal à l'âge de 78 ans. Le natif d'Oran était pourtant en bonne santé et s'est même déplacé le samedi à Chlef pour participer à un tournoi de charité en compagnie de l'association « La Radieuse », dont il est membre, et après avoir terminé ces festivités et durant le trajet du retour de Chlef vers Oran, plus précisément du côté de Hmadna, Hansal a eu un malaise et a été transféré à un établissement sanitaire sur place, mais malheureusement, rien n'a pu être fait et Hansal a rendu l'âme à l'âge de 78 ans. Hansal avait marqué l'arbitrage algérien et fait partie des meilleurs referees qu'a enfanté l'Algérie, d'ailleurs, c'est un mondialiste, lors du mondial italien en 1990, où il s'est illustré de fort belle manière et pour beaucoup, on aurait bien pu profiter de lui après sa retraite, lui qui est connu pour sa compétence et surtout son honnêteté. En cette douloureuse circonstance le journal Eddiwan se joint à la famille du défunt et lui présente ses plus



sincères condoléances et que le bon Dieu le garde dans son vaste paradis, à lui nous appartenons et à lui nous retournons. A noter qu'il a été enterré au cimetière d'Ain El Beida ce dimanche après salat Dohr.

L.Nacer

RD CONGO:

Au moins 55 morts dans un nouveau glissement de terrain sur un site minier



Au moins 55 personnes ont été tuées dans un nouveau glissement de terrain samedi sur un site minier artisanal dans la région mi-

nière de Rubaya, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), selon des sources locales. La catastrophe a eu lieu vers 05h30 du matin sur le site minier de Gakombe, dans la région minière de Rubaya, connue pour ses ressources en coltan, où les fortes pluies ont été rapportées ces dernières semaines. Le glissement de terrain a enseveli les mineurs artisanaux ainsi que des habitants d'un village voisin. Plus de 200 personnes ont été tuées mardi dans un éboulement survenu après de fortes pluies à Rubaya, selon un communiqué du gouvernement. En janvier dernier, au moins 200 personnes avaient déjà péri, dont environ 70 enfants, après l'effondrement de plusieurs puits sur des sites d'exploitation de coltan à Rubaya.

N. Widad

Explosion dans une discothèque au Pérou, la piste d'un attentat privilégiée

Dans une région gangrenée par le crime organisé, une très forte détonation a fait plus de 30 blessés, dont cinq sont dans un état grave. Une fête dans une discothèque a viré à l'horreur samedi au Pérou. Une explosion a fait plus de 30 blessés samedi, dont cinq sont dans un état grave, ont indiqué les autorités, estimant qu'il s'agit d'un « attentat » alors que la région est gangrenée par le crime organisé. Des dizaines de personnes se trouvaient dans cette boîte de nuit pour assister à un concert lorsqu'une forte détonation a retenti, selon une vidéo diffusée par la chaîne Sol TV Péru de Trujillo. La discothèque, qui s'appelle « Dali », se trouve dans la province de Trujillo, à quelque 500 km au nord de la capitale Lima.

Deux mineurs parmi les blessés

Dans un communiqué, le gouvernement régional a qualifié l'explosion d'« attentat ». Une enquête a été ouverte. « Nous avons 33 blessés déjà recensés, dont cinq dans un état grave », a déclaré de son côté le directeur régional de la Santé, Alberto Florián, à la chaîne de télévision Latina Noticias. La plupart des blessés,



parmi lesquels deux mineurs, ont été transférés dans deux hôpitaux, a-t-il ajouté.

M.Bouchra

NEPAL :

Un rappeur remporte les législatives, et le poste de Premier ministre

À 35 ans, Balendra Shah vient d'écraser aux législatives le Premier ministre qu'il était venu défier dans son propre fief. Ce rappeur devenu maire de Katmandou est en passe de prendre la tête du pays. Il s'appelait « Balen » avant de s'appeler maire. Bientôt, il s'appellera peut-être Premier ministre. À 35 ans, Balendra Shah, rappeur, ingénieur civil et premier magistrat de Katmandou, vient de remporter les législatives népalaises avec une avance stratosphérique : 68.000 voix contre 18.000 à son rival, le marxiste KP

Sharma Oli, 74 ans, renversé par l'insurrection qui a secoué le pays en septembre. Un rapport d'un à quatre qui ressemble moins à une élection qu'à un passage de témoin. Le parcours de « Balen » a de quoi faire pâlir n'importe quel conseiller en communication. Né en 1990 à Katmandou, il grandit pendant la guerre civile qui a ensanglanté le pays pendant dix ans. Il devient ingénieur, puis rappeur underground - ses morceaux sur la corruption des élites et les inégalités cumulent des millions de vues. N.Widad

BRULE PAR UNE BOISSON STARBUCKS :

Un livreur obtient 50 millions de dollars de dommages et intérêts

Un livreur américain a attaqué Starbucks en justice après s'être brûlé avec une boisson chaude, il a obtenu 50 millions de dollars de dommages et intérêts. Brûlé après s'être renversé une boisson chaude récupérée chez Starbucks, un livreur américain a obtenu un énorme dédommagement. Ce vendredi, un tribunal californien a ordonné à la firme de payer 50 millions de dollars de dommages et intérêts à la victime, rapporte CNN.

5 morts dans 2 attentats dans le sud de la Thaïlande

5 personnes ont été tuées et 13 autres blessées lors de 2 attentats survenus dans le sud de la Thaïlande, a annoncé la police dimanche. Un groupe de plus de 10 assaillants a ouvert le feu devant le bureau du district de Sungai Kolok, une ville située à la frontière entre la Malaisie et la Thaïlande, samedi, a précisé la police provinciale. Ils ont également utilisé des explosifs dans une attaque qui a coûté la vie à 2 volontaires de la défense chargés de la sécurité du bureau, blessant par ailleurs 12 autres personnes, dont 4 civils.

TEMPETE EN AUSTRALIE : Coupures d'électricité massives et 36 blessés dans une collision entre camions militaires

La tempête tropicale Alfred a balayé la côte est de l'Australie, occasionnant des chutes d'arbres et des inondations. Rétrogradée en dépression tropicale samedi matin, Alfred a toutefois soufflé des vents violents sur la côte est de l'Australie, déracinant des arbres et renversant des lignes électriques dans le sud-est du Queensland et le nord-est de la Nouvelle-Galles du Sud.

Le cours de l'or, valeur refuge, grimpe de 2%

Le cours de l'or, traditionnelle valeur refuge face aux incertitudes géopolitiques, a grimpé de 2% lundi en réaction au conflit engagé par des frappes américaines et israéliennes contre l'Iran et ses répercussions au Moyen-Orient. Vers 23h50 TU, le prix de l'or progressait de 2% à 5.384 dollars l'once.

BELGIQUE :

Le parquet annonce des arrestations dans une enquête sur des soupçons de crimes contre l'humanité au Cameroun

Quatre personnes ont été arrêtées, et trois d'entre elles incarcérées, dans une enquête menée en Belgique sur des soupçons de crimes contre l'humanité et crimes de guerre ciblant un groupe armé sécessionniste au Cameroun, a annoncé ce 3 mars 2026 le parquet fédéral belge. L'enquête, menée en collaboration avec la Norvège et les États-Unis notamment, cible les Forces de défense de l'Ambazonie (ADF) qui revendiquent la sécession d'un territoire anglophone dans l'ouest du Cameroun, selon la même source, qui précise qu'un certain nombre de dirigeants de ce groupe armé résident en Belgique.